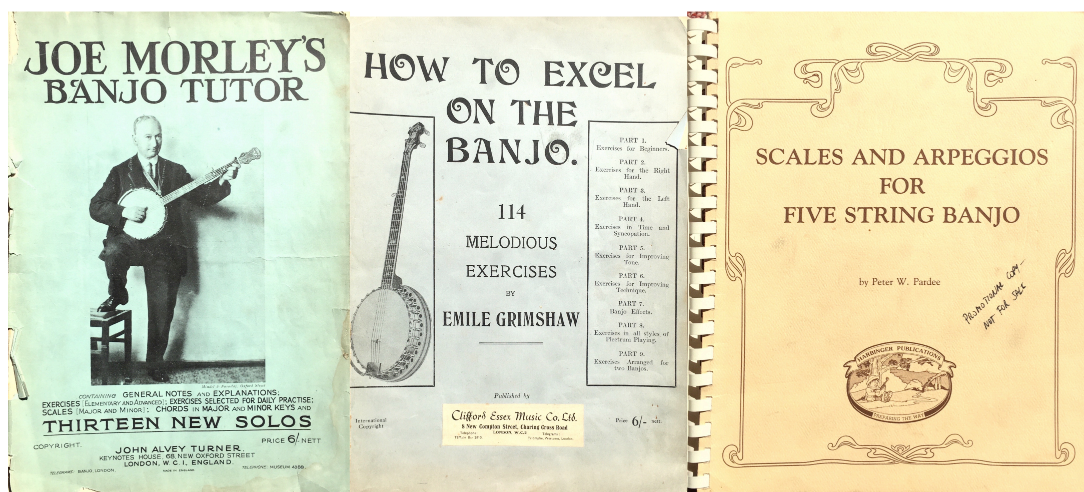
BANJO A CINQ CORDES

Don au MIM de la collection de cartes postales des Kaufman.
Quatre méthodes de référence pour le style ‘classique’.
Quelques partitions.

Présentation du ‘classic banjo style’



Carte de vœux pour l'année 1984. The Kaufman Family, Amherst, NY.



D'importantes méthodes de banjo à cinq corde.

Gérard De Smaele

Le 08 novembre 2021 (2025)



*

Nº 851. TURNER'S BANJO BUDGET.

BANJOLAND

Arranged for BANJO SOLO

with Accompaniments for Pianoforte or 2nd Banjo

BY

JOE MORLEY.

COPYRIGHT ARRANGEMENT.

PRICE 2/- NET CASH.

LONDON:
JOHN ALVEY TURNER,
139, OXFORD STREET, W. I.

List of Joe Morley's Celebrated Concert Solos, post free on application.

BANJO A CINQ CORDES

Don au MIM de la collection de cartes postales des Kaufman.
Quatre méthodes de référence pour le style dit ‘classique’.
Quelques partitions.

Présentation du ‘classic style’.

Gérard De Smaele
Le 08 novembre 2021

*

Autres dossiers à consulter au MiM:

- *Résumé d'un don fait au Musée des Instruments de Musique de Bruxelles en 2011-2012.* Juin 2018.*
- *Don au MIM d'un banjo Framus à cinq cordes, "modèle Derroll Adams".* Mars 2019.*
- *Dépôt au MIM de la copie d'une collection d'enregistrements.*
  Suivi d'un inventaire complet. Supplément de photos et e-books. Janvier 2020.*
- *Don au MIM de la revue « The Five-Stringer » : 1949-2020.* Novembre 2020. - Accompagné de deux volumes reliés.
- *Copie de quelques méthodes anciennes de banjo classique.* Août 2020. – 2 volumes reliés.
- *Programs presented at the Banjo Gathering. Celebrating over 20 years of banjo scholarship and enthusiasm: 1998-2020.* Octobre 2020.*
- HOWARD Norman. *The Banjo and Its Players.* Norman Howard, New York, 1959. Décembre 2020 - Copie non consultable actuellement.
- *Copie d'une série de catalogues anciens.* Avril 2021.
- *Quelques exemplaires de la revue 'The S.S. Stewart Banjo & Guitar Journal (1882-1901).* Avril 2021.
- *Projet de dépôt d'un zither banjo Cammeyer « Vibrante Royal », de 1928.* Septembre 2021
- *Projet de dépôt d'un Paramount plectrum « Style C », de ca. 1924.* Id.
- *Projet de dépôt d'un S.S. Stewart « Thoroughbred », de ca. 1898.* Id.
- *Projet de dépôt d'un Bacon & Day « N° 2 », de ca. 1928.* Id.

* Dossiers en accès libre à partir du site du catalogue général de la KBR :

https://opac.kbr.be/Library/search.aspx?SC=DEFA&QUERY=De+Smaele+Gérard&QUERY_LABEL=#/Search/(query:(InitialSearch:!t,Page:0,PageRange:3,QueryString:'De%20Smaele%20Gérard',ResultSize:-1,ScenarioCode:DEFA,SearchContext:0,SearchLabel:'')) - Consulté en mai 2021.

1. INTRODUCTION: LE BANJO CLASSIQUE.

Le thème du banjo classique est abordé dans *Banjo Attitudes* (L'Harmattan, 2015) et dans *A Five-String Banjo Sourcebook* (L'Harmattan, 2019), dans lesquels on retrouve d'abondantes références bibliographiques (monographies, biographies, périodiques anciens, recueils et méthodes…), ainsi que des noms d'interprètes. Des enregistrements sonores d'un bon nombre d'entre eux accompagnent la copie digitale de ma collection confiée au MIM en janvier 2020 (voir dossier).
Ce style de jeu est aussi lié au *fretless banjo* et au *zither banjo*, offerts au MIM en 2011 (voir dossier de 2018), auxquels a été joint le DVD de la *Phil Spiers Collection*, contenant un ensemble très complet de partitions de musiques au format pdf, ainsi qu'une copie de la collection des 177 anciens enregistrements provenant de la collection du canadien Louis Wayne Adams (voir par ailleurs, dossier de 2018).
En mai 2019, Joel Hooks, l'actuel éditeur de la revue *The Five-Stringer,* organe de l'American Banjo Fraternity, nous a envoyé le pdf des numéros parus de 1949 à 2001 (voir dossier de 2020). En 2020, des exemplaires papier sont venu compléter cette série et nous disposons à présent de la quasi-totalité de cette importante publication, près de 220 numéros livrés de 1949 à 2020. De 1973 à 2018, Elias et Madeleine Kaufman en ont été les éditeurs. C'est une publication des plus utiles pour celui qui voudrait aborder l'étude du banjo classique.
On pourra -entre autres choses- aussi se référer aux ouvrages de Karen Linn (1994) et de Phil Gura & James Bollman (1999), ainsi qu'à ceux énumérés pp. 20-21.

http://banjofraternity.org/

Après la seconde guerre mondiale, l'American Banjo Fraternity a par ses activités sauvegardé les vestiges du style classique. Plus récemment, quelques autres sites dédiés ont apparus. Ils procurent un accès libre à des périodiques[1], des partitions et des enregistrements anciens (voir les liens dans *A Banjo Sourcebook*). Ils sont devenus incontournables et nul ne devrait les négliger, en commençant par ceux-ci :

https://classic-banjo.ning.com/

https://classic-banjo.ning.com/page/bmg-magazines

https://urresearch.rochester.edu/institutionalPublicationPublicView.action?institutionalItemId=2330&versionNumber=1

Jusque récemment, la documentation concernant le banjo dit 'classique', était encore d'un accès assez restreint, réservé à un cercle d'initiés. Depuis quelques années le site 'classic-banjo.ning', crée en Angleterre par Ian Holloway, alias "The Really Nice Man" a puissamment remédié à cette situation, offrant à la libre consultation de nombreuses sources d'information: biographies succinctes de musiciens remarquables, partitions, enregistrements d'époque, actualités etc. Depuis 2018, la presque entièreté de la revue anglaise *B.M.G.* (la série sera complétée au cours du temps), dont le premier numéro parut en 1903, est disponible en pdf sur ce site. C'est aussi un forum d'échange entre amateurs. Le recours à ce site est rapidement devenu incontournable.

[1] *The S.S. Stewart Banjo and Guitar Journal, The Cadenza, B.M.G. Magazine…*

En avril 2021 j'ai aussi déposé deux dossiers relatifs à ce style de jeu : une copie de quelques numéros de la revue *The S.S. Stewart banjo & Guitar Journal,* qui compte parmi les plus importants périodiques du 19e siècle ; ainsi qu'une copie de ma collection de fac-similés de catalogues anciens, représentatifs de la facture des instruments spécialement destinés à cette pratique musicale. Un projet de dépôt d'un zither banjo Cammeyer 'Vibrante Royal', un instrument emblématique du banjo classique est en préparation. D'autres références et d'autres liens importants s'y trouveront.

*****

2. "THE OLD CLASSIC BANJO."

THE WAYNE ADAMS BANJO COLLECTION.

IMPORTANT : Le texte des pages 7 à 31 représente la première épreuve des ‘liner notes’ du triple CD édité par Frémeaux et associés en 2022 (ref. FA5816). L’épreuve définitive -revue et corrigée- est disponible sur le site de l’éditeur : www.fremeaux.com Le carnet de notes livré avec ce coffret est une version abrégée de ces pages. Gérard De Smaele, mai 2022.

En 2019, Patrick Frémeaux (Frémeaux &Associés, à Vincennes) s'est montré intéressé par la publication d'un coffret de 3 CDs, dédié au banjo classique, accompagné d'un texte de présentation. L'éditeur a porté la parution de ce projet à son agenda de 2021.
La sélection discographie provient essentiellement de la collection Wayne Adams (voir p. 25 et le dossier du dons au MIM en 2011-2012). Les autres enregistrements sont tirés de ma collection personnelle (voir : *Copie d’une collection d’enregistrements*, janvier 2020)
Vous trouverez ci-dessous le texte soumis à Frémeaux en 2020. Ce dernier souhaitant privilégier le public anglophone, il a été traduit par David Cotton, l'éditeur de la revue *B.M.G.* et devrait être publié en anglais avec le coffret. In fine, la version française devrait être consultable sur le site de l’éditeur. A l’heure où nous sommes, un problème technique concernant la restauration des fichiers audios est venu s’interposer, ce qui retardera probablement la finalisation du projet. Le studio de restauration EQuus -ayant recours à la technologie du Cedar-, a récemment été sélectionné par F&A. Les masters devraient être livrés début juillet de cette année.



"So English, You Know!". George du Maurier (Paris, 1834 – Hampstead 1896). London, in *Punch*, 1891.
Coll. Pete Stanley, London.
Photo: G.DS, 2019.

"The banjo is the greatest of musical instruments when it is played well [...] In tone quality it is very much like the harp, and its flexibility of playing is unexcelled, for in the hands of a skilled player it is as good for classical music as for dance tunes. It is the only original American instrument, and is coming into its own as the greatest of them all."

Frederick Bacon, ca. 1900.

THE OLD CLASSIC BANJO

Les plus anciens enregistrements du banjo à cinq cordes, connus à ce jour, auraient été réalisés en 1889 pour le Edison Laboratory, par Bill Lyle, nom de scène de William Lomas (1859-1941). La même année, l'un d'entre eux fut exposé parmi d'autres cylindres présentés au public lors de l'Exposition Universelle de Paris. La nièce de ce musicien tombé dans l'oubli avait épousé le fils de John Henry Buckbee, le fondateur de ce qui fut considéré dans le dernier tiers du 19e siècle comme la plus grande manufacture de banjos au monde. Lomas y fera selon toute vraisemblance réaliser ses instruments, avant de les laisser distribuer par Bruno & Son, un important grossiste en instruments de musique[2].

Si les noms jadis célèbres des Buckleys, de Frank Converse, des cinq frères Dobson, de Samuel Swain Stewart et autres Vess Ossman, Fred Van Eps, Alfred Farland ou Frederick Bacon[3]… sont de nos jours oubliés du grand public, le banjo dit "classique" ne constitue cependant pas moins un pan majeur de l'histoire du banjo à cinq cordes, dont certains aspects de la technique de jeu se ressentent encore jusque dans le *bluegrass* moderne. Depuis la fin de la Guerre de Sécession et durant plus d'un demi-siècle (détrôné durant l'entre deux guerres mondiales par les banjos à quatre cordes), ce sera bien ce style classique qui prédominera, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre. Il semblerait même qu'il se soit aussi un peu répandu en France[4].

---

[2] Reginald W. Bacon. *Chauney Richmond and the 'Old Buckbee'.* Variety Arts Press, 2018.

[3] Bill Bowen, Frank Bradbury, Joe Morley, Alfred Cammeyer, Olly Oakley, Emile Grimshaw… Cette liste pourrait s'allonger de centaines de noms d'auteurs de méthodes, de compositeurs, d'instrumentistes et de grands interprètes repris dans: Norman Howard, *The Banjo and its Players,* 1959; Lowell H. Schreyer, *The Banjo Entertainers,* 2006; Uli Heier and Reiner Lotz, *Banjo on Records: A bio-Discography,*1993.Voir aussi, par exemple: *Woodrow and Acker's Standard Directory of Banjo, Guitar and Mandolin Artists, Teachers and Composers of the United States and Canada*, Newton IO: Frank M. Woodrow and Daniel Acker, 2 vol.,1895 and 1896.
Sans conteste, cette mode d'un autre temps est devenue anecdotique. Les adeptes contemporains de ce style se montrent peu nombreux. Malgré l'excellence de leurs productions ils sont peu connus du grand public. Citons par exemple: Clarke Buehling, Geoff Freed, Chris Sands, Robert MacKillop et plus récemment Greg Adams, ainsi que Claudio Parravicini, Aaron Jonah Lewis ou Jake Schepp. Béla Fleck (né en 1958) s'est illustré dans des genres aussi divers que le *bluegrass* et le *jazz,* enregistrant notamment avec les Flecktones, Chick Corea et autres grands noms de la scène musicale internationale. Ses prodigieuses interprétations de pièces classiques, publiées par Sony Music (*Perpetual Motion,* Sony Classical, 1998) en font probablement un des plus remarquables joueurs du banjo classique. Si ce disque a renforcé son image et démontré une fois de plus sa grande capacité technique, on ne peut cependant pas dire que le banjo classique aura été le fondement de la réputation de cet ancien étudiant de la New York High School of Music and Art. Il est aussi à remarquer qu'Eric Weissberg (1939-2020) l'interprète de la musique du film *Deliverance* (J. Boorman, 1972) est quant à lui sorti de la Juilliard School . Il s'est lui aussi distingué dans le style classique du banjo.
De nos jours, d'autres personnalités notoires se sont frottées au banjo classique, sur des instruments modernes, non conformes aux recommandations de l'American Banjo Fraternity (voir plus loin): Tony Trischka, Paul Smith, Fred Sokolow, Bill Knopf, Fred Geiger, Larry McNeely, Michael Miles… Timothy Mainland est quant à lui un intéressant compositeur contemporain (interptété par G. Freed).

[4] Voir : Bouasse Henri. *Acoustique : cordes et membranes. Instruments de musique à cordes et à membranes*. Paris: Delagrave, 1926 [un chapitre de ce livre aborde le banjo à cinq cordes en France]; Leonardy Salvatore. *Méthode théorique et pratique pour banjo ou zither-banjo à cinq cordes*. Paris: S. Léonardy, 3e ed., 1914. De

C'est aussi pour lui que l'instrument fut perfectionné, pour finalement aboutir à une configuration physique restée d'actualité. Son répertoire éclectique, fait d'un mélange de mélodies traditionnelles et de musique savante, nous étonnera par sa diversité : compositions dédiées, adaptations d'œuvres purement classiques, ragtimes et autres airs populaires de l'époque[5]. Ce corpus démontre qu'en plus de son répertoire traditionnel, le banjo s'offre à tout un éventail d'autres possibilités.
Si après de premières tentatives, la première vague de production discographique autour du banjo ne vint éclore que vers 1900, ce sera encore ce vieux style qui ouvrira la marche, devançant d'une bonne vingtaine d'années celle de la *country music* commerciale.

Conjointement, il y eut aussi, depuis la fin du 19e siècle, divers courants de renaissance et d'intérêt marqué pour la musique traditionnelle du Sud des Etats-Unis, au cœur de laquelle le banjo à cinq cordes – reconnu comme étant l' '*America's Instrument'*[6]*-,* occupe une place privilégiée. En effet, qui d'autre que lui –sans vouloir pour autant minimiser tout ce qui touche notamment au jazz-, pourrait-il mieux symboliser le "*melting pot"* que constitue l'identité américaine ? Vers la fin des années 1950 –après une longue période de désintérêt pour le cinq cordes- et durant la décennie suivante, New York devint l'épicentre d'un grand *folk revival,* dont l'amplitude, la durée et la portée internationale allaient largement dépasser celles des mouvements annonciateurs. Le banjo sera un de ses principaux emblèmes.

De par sa diversité, l'histoire du banjo à cinq cordes se révèlera particulièrement riche: le reflet d'une aventure complexe, produit des incessantes migrations ayant bouleversé le monde occidental depuis le 16e siècle. Si l'instrument trouve ses origines lointaines dans d'obscures régions d'Afrique[7], son répertoire s'inspire quant à lui pour une bonne part de l'Europe, l'ensemble se retrouvant amalgamé dans le nouveau monde. Au bout de ce cheminement, on y découvre clairement le panorama de toutes les musiques afro-américaines, qui ont tant marqué le 20e siècle. Aux yeux des musicologues et aussi des ethnomusicologues, cet apport fondamental témoigne de l'importance et de la portée internationale du banjo. Mais tout compte fait, s'il put imposer sa marque, c'est qu'il gardait en lui le pouvoir de suggérer des images d'Epinal, une vision certes romantique, irréelle, tant du Sud des Etats-Unis que de l'Afrique, ainsi que d'éveiller chez l'auditeur une énergie particulièrement contagieuse.

When you want genuine music -- music that will come right home to you like a bad quarter, suffuse your system like strychnine whisky, go right through you like Brandreth's pills, ramify your whole constitution like the measles, and break out on your hide like the pin-feather pimples on a picked goose, -- when you want all this, just smash your piano, and invoke the glory-beaming banjo!
[Mark Twain, "Enthusiastic Eloquence," *San Francisco Dramatic Chronicle*, 23 June 1865.]

---

nombreuses représentations par Jules Chérêt, Toulouse Lautrec, Pierre Bonnard et autres artistes, attestent aussi de la présence du banjo en France au tournant du 20e siècle.

5 Il est à noter que dans le monde anglophone, on parle de '*classic style'* et non de '*classical style'*, ce qui impliquerait un répertoire strictement classique.
6 Phil Gura, James Bollman. *America's Instrument: The Banjo in the Ninteenth Century*, 1999.
7 Bob Winans et al. *Banjo Roots and Branches*. University of Illinois Press, 2018.

Mais, loin de se confiner dans ses mythes, le banjo se révèlera aussi comme un instrument complet. S'il propage la "joie de vivre", d'aucuns constateront qu'il se prête tout autant à l'expression sincère de toutes les muances des affects de l'âme humaine.

Voici le "banjo!"

Le procédé est ancestral et sa portée universelle. La caisse d'un banjo est constituée d'une structure circulaire sur laquelle une membrane se trouve tendue. Les propriétés acoustiques d'un tel assemblage produiront une sonorité vivifiante, qui soulèvera et qui marquera, quel qu'il soit, l'esprit du public. Ainsi, le banjo est entré d'emblée dans l'imaginaire collectif, créant au passage ses propres mythes et clichés, défiant parfois la réalité historique, voire musicologique. Esclaves des plantations du Sud des Etats-Unis, *American cowboys*[8], Route 66, *country music commerciale, jazz* naissant… sans oublier les anciennes traditions musicales des *Southern Appalachian Mountains*[9], le *bluegrass*… qui composeront son terreau le plus fertile.

Pour les initiés, l'année 2019 sera cependant marquée par la célébration du centenaire de la naissance de Pete Seeger (1919-2014), que la Smithsonian Institution honorera d'ailleurs par l'édition d'un bel ouvrage, accompagné d'un ensemble de 6 CDs[10]. C'est finalement justice pour celui qui aura enrichi d'innombrables enregistrements le catalogue de la maison Folkways[11], fondée voici plus de 70 ans à New York par Moses Asch (1905-1986)[12], père du label non commercial Smithsonian/Folkways: une éminente institution officielle dont les Etats-Unis peuvent s'enorgueillir. Pete Seeger fut un immense banjoïste, responsable avec Earl Scruggs (1924-2012) du nouvel essor et du renouveau du banjo à cinq cordes. Que les revues de presse actuelles et les présentations à l'emporte-pièces de notre instrument ne nous fassent pas oublier les positions héroïques de cet artiste, inquiété par le maccarthysme dans les années 1950, et qui accompagnera le pasteur Martin Luther King lors de la marche vers Washington de 1963. Dans la foulée du grand *folk revival* des années 1960, combien de jeunes Américains, suivant l'exemple de celui qui leur montrait le chemin, n'ont ils pas –bien avant la jeune Greta Thunberg-, banjo en bandoulière, bravé la société de leur temps.

Catalyseur de divers éléments organologiques issus des côtes occidentales de l'Afrique, inauguré dans le nouveau monde, le banjo commence malencontreusement son histoire avec la déportation de millions d'esclaves. Le *minstrel show*, les lois *Jim Crow,* la ségrégation, ainsi que la brûlante actualité, sont là pour nous rappeler que les racines de ce riche instrument, qui se répandit dans toutes sortes de genres musicaux, sont enfouies dans un infâme substrat. Le retentissement international de la *folk music* ou de la *black music* ne saurait nous le faire oublier. Mais le banjo à cinq cordes est aussi le reflet implacable du cheminement de la société américaine, dévoilée en toute sincérité et sous ses multiples facettes.

---

8 Lonn Taylor, Ingrid Maar. *The American Cow Boy*. Washington DC, American Folklife Center, Library of Congress, 1984, 228 p. [catalogue de l'exposition]

9 Bill C. Malone. *Southern Music, American Music*. Lexington KY: The University Press of Kentucky, 1979, 203 p.

10 *Pete Seeger: The Smithsonian-Folkways Collection,* Smithsonian-Folkways, 2019;
Etienne Bours, *Pete Seeger : un siècle en chansons*. Au bord de l'eau, 2010, 212 p.

11 On y trouvera des banjoïstes incontournables tels que Pete Steele, Frank Proffitt, Roscoe Holcomb, Dock Boggs, Clarence Ashley, et Wade Ward, qui nous ramènent à toutes sortes de réalités sociales.

12 Peter Goldsmith. *Making People's Music: Moe Asch and Folkways Records*. Washington and London: Smithsonian Institution Press, 1998, 468 p.

Tout comme l'âme humaine, le sujet est inépuisable, voire épineux, pétri d'un mélange complexe de bien et de mal. Les stéréotypes du banjo sont des raccourcis, ses images, des représentations lacunaires enfouies dans l'inconscient de l'expérience collective, mais gageons que cette brève présentation soulèvera un coin du voile, pour inciter le public à renouer avec l'histoire et le lancer sur la voie de la découverte d'un étonnant cordophone, d'instrumentistes prestigieux, mais aussi d'hommes et de femmes d'une confondante authenticité.

***

Dans les années 1830, c'est dans le cadre du *minstrel show* que des musiciens blancs grimés au noir de fumée, "européanisent" l'instrument primitif des Afro-Américains et s'approprient le banjo. Le cinq cordes devient alors la norme à partir de laquelle s'ensuivra toute une évolution organologique. Sa forme la plus élaborée et la plus récente sera celle du banjo de *bluegrass*, un hybride dont la caisse est la même que celle des banjos ténors et *plectrum,* des instruments à quatre cordes d'égales longueurs, fabriqués dans l'entre-deux guerres pour les orchestres de jazz et la musique de danse. Entretemps, de la fin de la guerre de Sécession au premier conflit mondial, on en avait fait un instrument de concert et de salon, dérivé de la guitare classique; alors qu'au même moment il devenait un pilier de la "country music" du Sud des Etats-Unis, une tradition musicale aux profondes racines anglo-saxonnes, remise à l'honneur lors du grand folk revival des années 1960.



La première version commercialisée du banjo à cinq cordes, par W.E. Boucher à partir des années 1840.
Exposition "The Banjo in Baltimore and Beyond", BMI Museum, Baltimore, MA, 2014. Coll. P. Szego.
Photo: G. De Smaele.

Le banjo dit 'classique'.

Ce seront donc des musiciens blancs, qui dès la première moitié du 19e siècle développeront et commercialiseront l'instrument emblématique des esclaves du Sud des Etats-Unis. Ils apportèrent de profondes modifications à l'ancien *gourd banjo*, *fretless* et à quatre cordes, dont la plus aigüe est plus courte que les autres, observé dans les plantations. Une corde basse fut ajoutée par Joel Sweeney (1810-1860), tandis qu'une caisse composée d'un cerceau de bois cintré deviendra plus rigide. C'est William Espérance Boucher (1822-1899), luthier et fabricant de tambours d'origine allemande qui

ajoutera un système de tension réglable de la peau[13]. Son atelier se trouvait à Baltimore, dans le Maryland, centre commercial prospère et point de passage obligé des troupes de *minstrel show* qui circulaient du Nord au Sud des USA. Au départ, leur musique était une sorte d'africanisation d'airs traditionnels irlandais, mais aussi allemands, voire italiens… Bien que cette musique se soit finalement répandue sous forme de méthodes et de recueils écrits en notation classique, le style de jeu se caractérise principalement par l'attaque des cordes avec la face dorsale de l'ongle de l'index; le pouce étant réservé à la chanterelle (ainsi que les autres cordes, excepté la première): une technique de jeu particulière, directement liée aux origines africaines du banjo.
Le genre connut un succès éclatant, jusqu'en Angleterre et même dans le reste de l'Europe. Il laissera une empreinte durable, sur la musique traditionnelle rurale du Sud des Etats-Unis.

Après les années de gloire précédant la Guerre de Sécession, de nouveaux musiciens et luthiers commencèrent à entrevoir d'autres issues à cette pratique musicale, jugée peu raffinée, manifestement irrespectueuse à l'égard des Noirs. Après quelques tâtonnements (*flush frets*, *position markers,* banjos à 6 et à 7 cordes, toujours avec chanterelle) et une période de transition, une seconde mode vint remplacer celle du *minstrel show*: celle du banjo dit classique. Elle s'étendra sur une période d'une cinquantaine d'années et aura un impact déterminant sur la technique de jeu et la construction du banjo à cinq cordes moderne.
Ce *classic banjo*, ou *finger-style* –on parle aussi parfois de l'*orthodox style,* du *parlor banjo* et du *concert style*-, dérivé de la guitare classique, se démarque radicalement du *minstrel style* (*stroke style* ou *banjo style)* et des différentes techniques de jeux traditionnels[14]:

- les cordes sont pincées comme en guitare classique, par le pouce et les doigts (le plus souvent le pouce, l'index et le majeur, mais sans exclure pour autant l'annulaire, voire l'auriculaire);
- la musique est presque toujours écrite en notation musicale classique (se démarquant ainsi de la transmission orale), tandis que le recours à la tablature est marginal[15] et que les compositions proviennent de musiciens formés à l'école académique;
- L'accompagnement habituel est le *second banjo* ou le piano, ainsi que d'autres instruments courants, et non plus le violon (*fiddle)*[16];
- la plupart des pièces jouées sont instrumentales.

Une cinquième corde !

Avec le rendement acoustique d'une membrane tendue sur une caisse ronde, c'est d'abord le timbre du banjo qui retiendra l'attention du public, ce dernier ne se rendant pas toujours bien compte de toutes les configurations et montages possibles: toutes sortes de manches empruntés à divers instruments (guitare, mandoline, ukulélé…); une caisse ouverte ou fermée par un résonateur; des cordes métalliques, en boyau, en soie artificielle ou en nylon; joué au plectre ou avec les doigts, les ongles, des onglets métalliques. Si notre propos se concentre sur le banjo à cinq cordes –le *regular banjo-*, c'est qu'il revêt une importance organologique bien particulière. La présence d'une cinquième corde

---

[13] Un tambour sur cadre de Tebaldo Monzani (Londres, fin du 18e siècle) est exposé au Musée de la Cité de la musique à Paris (inv.E.995.5.1). Il correspond exactement au sytème initial de tension de la peau employé par Boucher: un cercle de métal maintenu par des crochets et des tendeurs.
[14] Plusieurs de ces techniques de jeu sont clairement illustrées dans deux publications de Mike Seeger: *Southern Banjo Sounds* (Smithsonian/Folkways, CD/1998) et *Southern Banjo Styles* (Homespun Tapes, VHS/2001, DVD/2006).
[15] Voir note 24. Durant tout un siècle d'édition, la tablature pourtant connue de longue date pour d'autres instruments à cordes, restera marginale, montrant du doigt le musicien non lecteur, considérant son usage comme un pis-aller !
[16] Après la guerre de Sécession, dans la musique *old time,* nombre de musiciens jouent indifféremment le violon et le banjo. Ce n'est qu'autour des années 1900 que d'autres instruments à cordes sont venus s'y greffer: guitare, mandoline, autoharpe, harmonica, contrebasse.

plus courte que les autres, jouxtant la corde la plus basse, justifie une origine africaine et a induit diverses techniques de jeu qui lui sont propres. Le cinq cordes est aussi le seul à se retrouver *fretless.* Dans le cadre de la musique traditionnelle du Sud des Etats-Unis, ces techniques de jeu permettent de produire simultanément une mélodie, un rythme et un bourdon (5e corde). Pour certaines tonalités –et s'adapter à celle de la tessiture de la voix ou du violon-, on devra par conséquent avoir recours à toute une série d'accordages[17] et éventuellement aussi au capodastre[18].
Le banjo dit "classique", repose sur d'autres bases[19]: la cinquième corde est alors une opportunité à saisir: une note jouée à vide pour pouvoir changer plus facilement la position de la main gauche. On n'utilise dans ce style qu'un seul accordage, avec une unique variante pour la corde basse[20].
L'accompagnement idéal n'est plus le violon, mais le piano, sur lequel le banjo semble calquer toute son élaboration musicale. Les compositions sont souvent écrites pour deux, voire plusieurs instruments. Une famille de banjos à cinq cordes fut développée par le fabricant S.S. Stewart: *regular banjo, banjeaurine, piccolo banjo, bass* ou *cello banjo*, pour former des ensembles devenus nombreux aux alentours de 1880-1900, difficiles à capter et pour lesquels nous ne disposons pas d'enregistrements d'époque.



Les orchestres de banjos étaient courants dans le cadre de clubs et d'universités américaines.
Catalogue du fabricant S.S. Stewart, Philadelphie, 1896.

[17] Anita Kermode. *Banjo tunings* : http://zeppmusic.com/banjo/aktuning.htm
[18] Le fabricant de guitares et de banjos James Ashborn déposa un premier brevet en 1850.
19 Dans *Story of the Banjo* (un ouvrage non édité), A.P. Sharpe a répertorié plus de 280 titres de méthodes publiées aux Etats-Unis et en Angleterre entre 1850 et 1963. Les plus connues sont celles de S.S. Stewart, A.A. Farland, Fred Bacon, Fred Van Eps Emile Grimshaw, Joe Morley, Frank Bradbury... et plus recémment celle de Alan Middleton. Voir dans *A Five-String Banjo Sourcebook* (G. De Smaele, 2019)
[20] Cet accordage a évolué dans le temps mais toujours en gardant les mêmes intervalles entre les différentes cordes. Les actuels gCGBD (*C notation*) et gDGBD (*high bass*) proviennent d'accordages plus anciens: 1 ton et demi plus bas (*A notation*), et de deux tons et demi plus bas (*G notation*), voire plus anciennement encore de trois tons et demi plus bas (*F notation*), ces derniers appartenant au *minstrel style* du milieu du 19e siècle: voir Elias Kaufman. *Banjo Methods.* in *The 5-Stringer.* 174, Winter-Spring, 1993-1993 et numéros suivants.
Au sujet des accordages, voir aussi: Rob MacKillop, *Early American Classics for* Banjo, Mel Bay, 2016, pp. 3-12.

Les premiers enregistrements de l'histoire.

C'est autour des années 1890-1920 que le public eut réellement accès aux premières musiques enregistrées, principalement sur cylindres, commercialisées par Thomas Edison, ainsi que par d'autres compagnies, telle que la Columbia Record Co., qui se livraient concurrence. Les disques plats à gravure horizontale d'Emile Berliner (1851-1929) avaient fait leur apparition dès 1894, mais les cylindres ne furent cependant abandonnés que dans les années 1920, avec l'introduction et la généralisation de procédés électriques dans les enregistrements, une technologie qui bouleversera l'industrie musicale.
Jusqu'alors, les premières décennies avaient été marquées par l'utilisation exclusive de procédés acoustiques et mécaniques, tant à l'enregistrement qu'à la restitution. Les appareils de lecture pouvaient aussi servir à la gravure du support, ce qui fait que les machines d'Edison ont par ailleurs continué à être utilisées jusque dans les années 1950 comme dictaphones dans les bureaux.
Au départ, le problème de la duplication des enregistrements originaux n'était pas encore résolu. Les musiciens de la première époque étaient alors contraints de rejouer inlassablement les mêmes airs devant un alignement de cornets acoustiques, produisant à chaque fois une petite série de cylindres, qui au fil des prises pouvaient se montrer sensiblement différents.
Cette période encore expérimentale des premiers enregistrements acoustiques est aussi marquée par la diversité des supports : la matière première entrant dans la composition des cylindres (cires végétales et autres composants), le nombre de sillons par pouce (TPI), la vitesse de rotation (RPM), la longueur du cylindre, le temps de lecture (variant de 2 à 4 minutes). Pour une meilleure qualité et pour pouvoir les jouer plus fort, on fabriqua aussi des cylindres de plus grand diamètre. Les "Concerts Records" de chez Edison et les "Graphophones Grand Records de la Columbia, présentent un diamètre de 5 pouces et appartiennent tout deux à la famille des "brown wax cylinders", fragiles à manipuler.
Le tout nécessitait des appareils de lecture et des aiguilles adéquats. Pour cette raison, les références des enregistrements devraient idéalement être complétées de la précision du type de cylindre en présence, voire de disque. Il faut toujours en tenir compte lors de la lecture, l'utilisation d'une aiguille inadaptée ou d'une vitesse inadéquate pouvant ruiner la gravure, déjà fragile dès le départ.
Brown wax, Concert, Edison Gold Moulded, Edison Blue Amberol, Columbia cylinder, Pathé cylinder… sont des labels imprimés sur les emballages de protection des cylindres. Ils nous renseignent sur leurs caractéristiques propres, éventuellement sur leur fragilité et sur les limites de leur qualité sonore[21].

Parmi ces premières productions d'enregistrements, la musique traditionnelle des Etats-Unis est assez peu représentée. Bien que l'on puisse relever quelques exceptions notoires, les collectages de la *Library of Congress* et les campagnes d'enregistrements des firmes commerciales dans l'Amérique rurale n'ont vraiment commencé que plus tard, dans les années 1920. Par contre, les qualités acoustiques du banjo classique –une musique florissante dans les grandes villes du Nord-Est-, se prêtaient admirablement à cette technologie naissante. Dans les studios, Vess Ossman (1868-1923) et Fred Van Eps (1878-1960) en furent les grands représentants. Pour l'époque, leur production fut énorme.

Au 21e siècle on n'a plus idée de l'ampleur que représentait ce phénomène : une importante production d'instruments[22], des milliers de partitions musicales; plusieurs centaines de recueils, de méthodes d'apprentissage et d'ouvrages didactiques; des tonnes de cylindres; de nombreuses revues spécialisées, etc. Si cette mode s'essoufflait aux Etats-Unis, après la première guerre mondiale, elle perdurera en

---

[21] L'Université de Santa Barbara a mis sur pied tout un programme de préservation et de digitalisation de ce patrimoine: http://cylinders.library.ucsb.edu - Voyez aussi les catalogues de la *Library of Congress,* ainsi que le site de: l'*Antique Phonograph Society*: https://www.antiquephono.org ; *The City of London Phonograph and Gramophone Society*: https://www.clpgs.org.uk , etc… Internet Archive propose aussi une large offre de cylindres et de 78 tours digitalisés : https://archive.org
[22] Voir le site de Mike Holmes : '*Banjo Makers'*: http://www.mugwumps.com : et 'Vintage banjo Maker' : http://www.vintagebanjomaker.com

Angleterre[23], bien que le banjo ténor et le plectrum -un 5 cordes amputé de sa cinquième corde et joué au plectre-, finit là aussi par prendre l'avantage.



Exemples de cylindres:

- *Hot Corn Jubilee* par Vess Ossman. Edison Gold Moulded (brown wax cylinder);
- *Happy Days in Dixie par Vess Ossman et Rastus on Parade March* par Ruby Brooks. Edison Concert Record, National Phonograph Co., made in the Edison Laboratory (brown wax cylinder)





A g. : Différents types de cylindres. Coll E. Kaufman, Buffalo NY.
A dr. : Lecteur "Edison Amberola". Coll. Birthplace of Country Music Museum, Bristol VA.
Photo: G. De Smaele, 2017 et 2018.

[23] Elias Kaufman, Robert Winans. "Minstrel and Classic Banjo: American and English Connections." American Music, vol. XII/1, Spring 1994, pp. 1-30 ; et in *Banjoist Broadsheet*, 2008-2009 (8 parts).



Western Electric Microphone, Model 387, Double Button Carbon Microphone, début des années 1920.
Avec celui développé par Bell Laboratories, ce micro représente une des avancées technologiques décisives dans l'histoire des enregistrements sonores.
Coll. Birthplace of Country Music Museum, Bristol VA.
Photo: G. De Smaele, 2018.



Columbia "AK" Disc Graphophone, 1903.
Coll. Birth of Country Music Museum.
Photo: G. De Smaele, 2018.

Répercussions du "classic banjo" sur la musique traditionnelle du Sud.

De par sa nature même, le banjo à cinq cordes est un instrument fort éloigné du monde de la musique classique. Bien que le *minstrel style* se soit amplement servi de la notation musicale, force est de constater que dans les zones rurales du Sud les techniques de jeu se sont toutes transmises oralement. Avant le grand *folk revival* et la publication dès 1948 de *How to Play the 5-String Banjo*[24], la particulièrement influente méthode Pete Seeger, fut la première du genre. Avant elle, la tablature –par ailleurs utilisée pour le luth-, était restée pratiquement inconnue[25]. Dans les années 1920 des musiciens ruraux tels que Charlie Poole 1892-1931) furent exposés au banjo classique[26]. Finalement cette technique de jeu aura des prolongements dans la naissance du *3 finger bluegrass style* développé par Earl Scruggs (1924-2012) dès la fin des années 1930, et qui s'imposera durant tout le reste du siècle. Bien que le *single string style,* développé par le virtuose Don Reno (1927-1984)[27], dérive probablement du *flat picking* (une technique de jeu utilisée en guitare folk) il n'est pas sans rappeler le banjo classique. D'une manière générale, à partir des années 1960, le *bluegrass banjo* évoluera dans le sens d'une approche plus mélodique, partiellement -et le plus souvent inconsciemment- inspirée des banjoïstes classiques, quelque peu remise en lumière par les activités de l'American Banjo Fraternity.

L'ABF fut organisée en 1948 autour d'un groupe d'anciens musiciens professionnels tels que Fred Van Eps, Bill Bowen (1880-1963) ou Alfred Farland (1864-1954), toujours vivants à l'époque, et désireux de transmettre leur savoir-faire. Le banjo classique avait été éclipsé par la musique de dance mais avait en partie survécu en Angleterre. La revue *Banjo-Mandolin-Guitar Magazine*[28], fondée à Londres par Clifford Essex en 1903. Bien que son avenir soit actuellement incertain, elle était encore publiée en 2020.
Pete Seeger, dont les prestigieux ascendants familiaux auraient pu le prédisposer à la pratique de la musique classique[29] fut membre de l'ABF dans les années 1950 et s'inspira de ces influences pour l'édification de son *Gooffin'off Suite* (Folkways Records, FA2045, 1955), reprenant des thèmes de Bach, Beethoven, Grieg et Stravinsky.

Dans les années 1960, Paul Cadwell (1889-1983), homme de loi formé à l'Université de Harvard, résidant dans le New Jersey, mais aussi très honnête banjoïste classique amateur de l'ancienne école, qui avait été élève de Van Eps, se mêlera aux "folkies" de l'époque. Il fut l'invité de Pete Seeger dans *Rainbow Quest,* une émission télévisée, où il partagera l'antenne avec le *bluesman* Mississipi John Hurt et la chanteuse Hedy West. On le retrouvera ensuite au *Philadelphia Folk Festival*, fondé en 1957, entouré d'influents groupes folk du moment[30]. Cadwell, peu regardant au fait que les jeunes musiciens utilisaient des cordes métalliques et des onglets de doigts, fut bien accueilli par les jeunes "revivalistes". Il inspirera d'importants banjoïstes "*folk"* de la nouvelle génération, tels que Billy Faier (1930-2016) et des joueurs de *bluegrass* tels que Roger Sprung (b. 1930) ou Bill Keith (1939-2015)[31]. Bien que de nos jours

---

24 Tirée à un nombre croissant d'exemplaires à partir de1948.
25 Dans tout le corpus du banjo classique, on ne note pratiquement que de rares publications musicales notée en tablature: un recueil de Brooks & Denton, daté de 1890, quelques digressions de John Bogan (1873), Geo C. Dobson (1874), Frank Converse (1879), une plaquette de S.S. Stewart (1880)…
26 Voir les deux versions de *Don't Let Your Deal Go Down*, dont l'une fut inspirée par le jeu de Fred Van Eps (De Smaele, Frémeaux & Associés, 2008).
27 Don Wayne Reno. *Bluegrass Banjo Don Reno Style*, Homespun Tapes.
28 Le "BMG movement", supporté par le magazine *Cadenza,* édité par Peter Partee (1864-1915) prit naissance aux Etats-Unis à la fin du 19e siècle (American Guild of banjoists, mandolinists and guitarists) et restera actif en Angleterre. La *British BMG Federation* compte encore aujourd'hui de nombreux adeptes.
29 Ses parents: le musicologue Charles Seeger (1886-1979) et la violoniste Constance Seeger (1896-1975); ainsi que sa belle-mère, la compositrice Ruth Cranford Seeger (1901-1953).
30 "Paul Cadwell." In *Pickin'*, November 1978; Pete Seeger, *Rainbow Quest*, Episode 36, 1966. https://archive.org/details/RainbowQuest36
31 Paul Cadwell, Roger Sprung, Bill Keith furent des personnalités présentes lors du Festival Annuel de Philadelphie.

le banjo classique puisse nous apparaître quelque peu désuet, nos actuels banjoïstes, parmi les plus progressistes, incluent dans leur formation pas mal d'éléments propres aux techniques de jeu du banjo classique. Nombre de banjoïstes contemporains ont expérimenté cette approche technique, pratiquent gammes et arpèges[32], se familiarisent avec la théorie musicale, ce qui n'est pas le cas chez les musiciens traditionnels.

*

De la fin du 19e siècle à la première décade du 20e siècle, la fabrication du banjo avait connu son premier âge d'or. Beaucoup des meilleurs instruments ont été produits à Philadelphie, à Boston, et aussi à New York ou à Chicago, pour les banjoïstes classiques utilisant des cordes en boyau[33].
Au début du *folk revival* des années 1950 il n'y avait pratiquement plus de fabricants de banjos à cinq cordes aux Etats-Unis. Les nouveaux adeptes se servaient d'instruments anciens issus de la vogue classique, comme ce fut d'ailleurs aussi le cas dans les débuts de la *Country Music* dans les années 1920-30. Ces nouveaux pratiquants utiliseront des cordes métalliques, déformant parfois des manches prévus pour l'usage de cordes d'un moindre tirant.
Par la suite, de nombreux luthiers feront leur apparition, faisant invariablement référence aux Fairbanks, Cole, Vega… ainsi que Dobson, S.S.Stewart, Orpheum, Bacon, qui avaient amené le banjo à cinq cordes vers sa forme définitive.
De nos jours, les amateurs de banjo classique privilégient toujours ces mêmes instruments anciens, mais aussi les Farland, Washburn, Van Eps, Bacon & Day… tout en étant réceptifs aux anciennes marques anglaises qui furent elles aussi très nombreuses: Abbott, Cammeyer, Temlett, Clifford Essex, Weaver, Windsor, Dallas...

Peu de musiciens contemporains se sont dévoués à la cause du banjo classique. La production discographique s'est montrée confidentielle, les concerts occasionnels. Béla Fleck -une sommité absolue de la virtuosité banjoïstique-, sans s'être confiné dans le genre reste sans doute le plus connu d'entre eux. C'est un exercice peu rentable en terme de popularité et de carrière musicale, mais qui demeure des plus exigeants, pour lequel on ne retiendra que peu de noms parmi nos contemporains. En Angleterre, le flambeau fut repris par William Ball (1915-2000), Derek Lillywhite (1935-2017) et Chris Sands (b. ca. 1955), un des derniers élèves de Tarrant Bailey Jr. (1907-1987).

***
**

Ces dernières décennies nous avons assisté à un nouvel âge d'or dans la fabrication des banjos à cinq cordes[34], ce qui n'est pas sans rappeler la profusion de luthiers ayant œuvré de la fin du 19e siècle et au début du vingtième[35]. Cependant, les interprètes contemporains du style

---

Notons au passage que Bill Keith enregistrera avec brio, le fameux *Nola,* un morceau de bravoure de Fred Van Eps, une composition de Felix Arndt, réenregistrée par Van Eps en 1952...

[32] Peter Pardee. *Scales and Arpegios for Five-String Banjo*. Sugar Pine CA: Harbinger Publications, 1982, 148 p.

[33] Cfr, infra.

34 Voir: *Jones-Bamman. Building New Banjos for an Old-Time World*. University of Illinois Press, 2017, 288 p. ; et les reportages films par Craig Evans: *Conversations with North American Banjo Builders*, 2011-2013. [4 DVD]

[35] Cfr. note 21.

classique préfèrent généralement se tourner vers les instruments anciens, dit originaux. Si bon nombre d'entre eux ont été montés en cordes métalliques pour une utilisation dans le cadre de la musique *old time,* c'est bien avec des cordes de nylon[36] –voire en boyau naturel ou synthétique- que nos contemporains –du moins les puristes- l'utilisent le plus souvent, mais cependant pas toujours. Ce sont le plus souvent des *open back,* sans résonateur, souvent encore pourvus d'un parchemin de veau ou de chèvre[37]. Les grandes marques sont celles de Dobson, S.S. Stewart, Cole, Fairbanks –ainsi que Cole & Fairbanks-, Farland, Bacon, Bacon, & Day[38], Vega. Le style ayant connu une intense popularité en Angleterre, il n'est pas étonnant de retrouver des banjos anglais sur la scène actuelle. Temlett, Turner, Weaver, Clifford Essex, mais aussi Cammeyer sont des marques très appréciées des amateurs. Ce dernier, né à Brooklin, NY, fut le propagateur du *zither banjo*, dont la cheville de la cinquième corde se trouve non pas au niveau du manche, mais du cordier[39]. Cette corde emprunte alors un fin tunnel et resurgit au niveau de la touche. On parle de *tunneled fith string,* une singularité anglaise[40].



Banjo Weaver de l'Anglais Chris Sands. Ca. 1900. Caisse de 12",
19 barrettes, *tone ring* en bois, cordes nylon, cordier sans tension.
Photo G. De Smaele, Knuston Hall, UK, 2019.

Fondée en 1948, l'**American Banjo Fraternity** continue la perpétuation du répertoire et des traditions du banjo classique. Depuis le début[41], cette association organise des rencontres

---

[36] La basse, ou 4e corde est généralement en soie artificielle et enroulée d'un fin fil métallique.

[37] Le montage spécifique pour le style classique ne se limite pas à l'utilisation de cordes non métalliques. On choisit un chevalet adapté à ces cordes, un cordier souvent sans tension, une hauteur des cordes sur le manche qui convient à ces cordes. Chaque musicien a ses préférences, adaptée à l'instrument joué.

[38] Nous parlons bien ici des modèles à cinq cordes de Bacon & Day, dont les versions à 4 cordes sont beaucoup plus courantes.

[39] Il fut surnommé le "Banjo Snob". Rechercher par exemple les enregistrements d'Alfred Cammeyer et de Olly Oakley, ainsi que ceux plus récents de Derek Lillywhite, de Geoff Freed et de Rob MacKillop.

[40] Voir le site *British Banjo Makers:* *https://www.tzorafolk.com/genealogy/history/articles/British%20Banjo%20Makers%20Part%201.htm*

[41] On y retrouve la trace de l'inscription de Pete Seeger dans le numéro 10 de Mai1950, quelques années avant la sortie de *The Goofin Off Suite* chez Folkways en 1955 (FA-2045).

entre amateurs et publie *The Five-Stringer,* un périodique dont Elias et Madeleine Kaufman furent, de 1973 à 2017, les éditeurs. Le Dr Kaufman, historien et collectionneur, a signé pour cette revue des articles qui demeurent des références incontournables. Joel et Aurelia Hooks sont actuellement aux commandes de cette publication. Plus récemment, l'Anglais Ian Halloway a créé en Angleterre, un important site exploitant les récentes possibilités offertes par l'informatique: **Classic Banjo Ning**[42]. Avec l'ABF et son organe, ces deux sources sont les plus consultées par les amateurs[43].



Zither banjo "Vibrante Royal", # 5362-237. London, UK :1928. Un modèle haut de gamme de chez Cammeyer, marqué à son nom. On distingue l'orifice de sortie de la cinquième corde au niveau de la cinquième case.
Les cordes sont pincées avec les ongles. Seul les 1, 2 et 5e cordes sont en métal.
Voir l'article d'Elias Kaufman sur le *zither banjo* dans le *5-Stringer*, # 201.
Coll. G. De Smaele, 2019. [provient de la coll. K. Wilson à Leeds, UK]

[42] https://classic-banjo.ning.com/page/recordings
[43] Dans le passé, de nombreux autres périodiques importants ont existé et servent toujours aux chercheurs. Entre autres: le ***S.S. Stewart's Banjo and Guitar Journal***, ***The Cadenza*** et le ***B.M.G Magazine.*** Ce dernier fut fondé en 1903 et continua a être publié jusqu'en 1976, pour enfin réapparaître après un interruption de près de 30 années.





Banjo J.A. Turner, *fretless*. London, UK: ca. 1880.
Modèle joué par certains banjoïstes classiques du 19e siècle.
Coll. Pete Stanley, Londres, 2019. Photo G. De Smaele.

*
**
*****
***
*



Carte de visite d’un banjoïste classique et son *fretless.*

Ouvrages et liens à consulter:

- "The American Banjo Fraternity" - http://banjofraternity.org
- *B.M.G Magazine* – https://classic-banjo.ning.com/page/bmg-magazines -
- "The British BMG Federation" - http://www.banjomandolinguitar.org/
- *The Cadenza - https://digitalcollections.nypl.org/collections/the-cadenza#/?tab=navigation*
- "Classic Banjo.ning" (Ian Holloway) - https://classic-banjo.ning.com
- "Classic Banjo.com" (Hal Allert)
- "Clifford Essex Co." - http://cliffordessex.net/index.php
- De Smaele Gérard, *A Five-String Banjo Sourcebook,* Paris: L'Harmattan, 2019, 206 p.
- Id., *Banjo Attitudes,* Paris: L'Harmattan, 2015, 238 p.
- Id. *A Banjo Frolic,* Frémeaux & Associés, DVD-FA5179, 2010.
- Id., *Banjo, 1901-1956. Le banjo américain à cinq cordes,* Frémeaux & Associés, CD-FA5179, 2008.
- "Discography of American Historical Recordings" - https://adp.library.ucsb.edu/index.php
- *The Five-Stringer* (articles de Elias Kaufman et de Joel Hooks)
- "Fred Van Eps Discography" - https://www.discogs.com/fr/artist/732778-Fred-Van-Eps?page=2
- Gracyk Tim, Hoffmann Frank. *Popular American Recording Pioners.* London, New York: Routledge, 2008 (Haworth Press, 2000), 443 p.
- Gura Phil, Bollman James. *America's Instrument. The Banjo in the Nineteenth Century*. Chapel Hill / London: The University of North Carolina Press, 1999, 303 p.
- Heier Uli, Lotz E. Reiner. *The Banjo on Record: A Bio- Discography.* Westport Conn.: Greenwood Press, 1993, 597 p.
- Hoffman Frank. *Encyclopedia of Recorded Sound.* Taylor & Francis / Routledge, 2005. 2 vol.
- Howard Norman. *The Banjo and Its Players, Collected from Various Sources*. New York, 1959. [il n'en existe que quelques exemplaires miméographiés, mais est accessible à la Public Library de New York]
- "Internet Archive" - https://archive.org/search.php?query=Fred+van+eps&page=2
- "Rob Mc Killop" - https://robmackillop.net
- Linn Karen. *That Half-Barbaric Twang. The Banjo in American Popular Culture.* Urbana and Chicago: University of Illinois Press, 1991, 185 p.
- "The National Jukebox" (Library of Congress) - https://www.loc.gov/collections/national-jukebox/?q=banjo
- "Original Banjo Recordings" - https://classic-banjo.ning.com/page/recordings
- Schreyer Lowell H. *The Banjo Entertainers, Roots to Ragtime: A Banjo History*. Mankato MN: Minnesota Heritage Publishing, 2006, 269 p.
- Seeger Mike, *Southern Banjo Sounds,* Smithsonian/Folkways, CD-40107, 1998.
- *S.S. Stewart's Banjo and Guitar Journal* - *https://urresearch.rochester.edu/institutionalPublicationPublicView.action;jsessionid=CC8BBCC5CCACA127A703BBA3BFF098FE?institutionalItemId=2330&versionNumber=1*
- Trischka Tony, *World Turning,* Rounder, CD-0294, 1993.
- "Vess Ossman's Discography" - https://www.discogs.com/artist/732768-Vess-L-Ossman?page=1
http://honkingduck.com/discography/artist/vess_l._ossman
- "Vintage Banjo Maker": http://www.vintagebanjomaker.com
- Winans Robert, Kaufman Elias. "Minstrel and Classic Banjo: American and English Connections." American Music, vol. XII/1, Spring 1994, pp. 1-30.

Rééditions d'enregistrements anciens:

- *Acoustic Recordings of the Banjo.* Phonozoic 201-202, 2009.
- *Tarrant Bailey Collection, vol. 1: Private Cylinders of England's Greatest Banjoist.* Neophone 19, 2003.
- *Banjo-istics: Finger-Stylists and Plectrum*. Americana 880, s.d. [enregistrements des années 1940-1950[44]]
- *A Banjo Cocktail,* Neovox tapes, 5 vol.,ca. 1970.
- *Classic Banjo: 1925-1978 by Tarrant Bailey Jr.* The Bollington Collection. Cassette 149.
- *Classic Banjo: 1899-1923.* PSJ-CD005, s.d.
- *Finger Trickx:*1923-*1941 Original Recordings.* Bygone Days BYD 77071, 2012.
- Ossman Vess. *Banjo Solos.* VJM-VEP15, 1962 (48 rpm).
- *Rag Picking. Hot Ragtime Banjo solos from the Original Recordings: c. 1900-1930.* Saydisc Records, 2007.
- Van Eps Fred. *5-String Banjo.* Plainfield NJ, Van Eps Lab,1952 et plus tard[45]. [les ultimes enregistrements de FVE]
- Van Eps Fred and Vess Ossman. *Kings of the Ragtime Banjo.* Yazoo L-1044, 1974.
- Van Eps Fred and Vess Ossman. *Fred Van Eps, Vess Ossman, 1900-1920*. Neovox Tapes, s.d.
- *Vintage Banjo Mania*. Master Classics Records, 2009.
- *Yankee Doodle Banjo: Original Recordings by Banjo Masters: 1905-25*. EFM-CD008.

Enregistrements modernes[46]:

- Ball William. *A Banjo Galaxy: The Classic Banjo of William J. Ball.* Rounder 3005, 1975.
- Bradbury Frank. *Banjo Method.* Mel Bay MB-93238M, 2018. [études jouées par Rob MacKillop]
- Bradbury Frank. *Master of the Five-String Banjo.* Rim Records CO-1943, 1967.
- Buehling Clarke. *Banjo Gems: Solos, Duets, Trios.* Kicking Mule KM-211, 1980.
- Bullard John*. *The Classical Banjo.* Dargason Music DMCD-115, 1995.
- Camp Archibald. *A.L. Camp Plays the Banjo.* Folkways FG3525, 1965.

---

[44] *The Five Stringer,* # 112, 1973; *B.M.G.,* August 1973, p. 26.

[45] Après avoir remanié sa technique de jeu, et voulant bénéficier des dernières avancées technologiques, Fred Van Eps a réenregistré dans les années 1950 une partie de son répertoire. En technicien averti, Van Eps avait lui même monté son studio d'enregistrement. Ces trois 33 tours, autoproduits, représentent le sommet de son art.

[46] Ne sont pris en compte ci-dessous que les musiciens ayant sorti au moins un album dédié au style classique. Cette liste n'est pas exhaustive. Les disques ne sont cités qu'à titre d'exemple et nous n'avons retenu qu'un seul titre par banjoïste, ce qui est parfois bien en deçà de leur production. On peut souvent les retrouver et les entendre sur internet.
Les noms marqués d'un astérisque pointent ceux qui ont utilisé un banjo de *bluegrass* ou des cordes métalliques, ce qui rappelons-le, n'est pas conforme aux recommandations de l'A.B.F.
Les publications de Mel Bay sont accompagnées de notes et d'un recueil de partitions, ainsi que souvent de tablatures. Même chose pour Bill Knopf, Alan Middleton et Fred Sokolow.

- Cadwell Paul, *Shirley Keller and Charlie Wright.* Twilight Records PSC 165, 1972. [On peut le voir avec Pete Seeger dans "Rainbow Quest", episode n° 36, 1965]
- Datesman Kyle*. *Renaissance and Elisabethan Music for Banjo.* Mel Bay, 2009.
- Fleck Béla*. *Perpetual Motion.* Sony Classical B00005OSX6, 2001.
- Freed Geoff. *Centenial Souvenir,* Black-Tie Banjo BTB-1102, 1998.
- Keith Bill*. *Banjoistics.* Rounder 0148, 1984.
  [on y trouvera essentiellement sa version de *Nola*, une composition historique de Felix Arndt ayant inspiré celle plus ancienne de Fred Van Eps]
- Knopf Bill*. *John Philip Sousa Marches Performed on 5-String Banjo by Bill Knopf,* First Inversion Pub. FIR-CD-006, 1994.
- Labau Peter. *The Titanic String Band:*
  https://www.youtube.com/watch?v=4XlaDB5PCH0&list=PLb6ujCgXt0SQrmdTyZ3WOJqLe2h2HxeYJ
- Lewis Aaron. *Mozart of the Banjo.* Tiki Palour Recordings, 2020.
- Lillywhite Dereck. *Banjo Reminiscences*. Rounder 0095, 1980.
- MacKillop Rob. *Early American Parlour Banjo.* Mel Bay MB-22172M, 2016.
- Middleton Alan. *Early Minstrel Music*, Clifford Essex, 2012.
- Miles Michael. *American Bach*. Right Turn on Red Music RTOR-822, 1997[47].
- Miller Curly. *Camp Meeting: Classic Banjo & Old Fiddle Tunes*. Miller-Rose MR-0894-CD, s.d.
- Nix Michael. *Barton Cove.* "cdbaby", 2008.
  [banjo à 7 cordes, à l'instar des banjos anglais du 19e siècles]
- Claudio Parravicini*. *Classical Masterpieces for Banjo.* Mel Bay MB-30719, 2009.
- Sands Chris. *Tarrant Bailey Jr. Banjo Solos.* Mel Bay MB-98426BCDEB, 2011.
- Seeger Pete. *The Goofin Off Suite,* Folkways FA-2045, 1955.
- Sokolow Fred*, *Ragtime Banjo Bluegrass Style,* KM-212, 1981.
- Smith Paul*. *Mysterious Barricades*. Flying Fish, FF-264, 1984.
- Twiss Tim. *Early American Banjo:Transcriptions from Buckley's Banjo Guide of 1868.* Mel Bay MB-30718M.
- Weissberg Eric. *Baroque And 0n The Street.* CBS-FM36687, 1981.

En plus de Bill Keith, de Béla Fleck et de Tony Trischka il est à noter que plusieurs personnalités du *bluegrass* et de la musique *old time* ont enregistré, de manière sporadique des œuvres du répertoire classique. On en trouve divers exemples sur disques et sur internet: , Jimmy Arnold*, John Mc Euen*, Bill Evans, Hank Sapoznik, Jody Stecher, Stephen Wade…

[47] Disque atypique à plus d'un égard, car Michael Miles utilise la technique du *down picking* et joue ici, contre toute attente, sur un banjo Stelling *open back*, une commande spéciale réalisée à sa demande, montée en cordes de nylon.

LES ENREGISTREMENTS.



Quelques membres parmi les plus illustres du "Gotha" du banjo classique:
Alfred Farland –Vess Ossman – Fred Van Eps – Fred Bacon
Alfred Cammeyer – Joe Morley – Emile Grimshaw
Olly Oakley

Les enregistrements proposés pour ce coffret proviennent en grande majorité de la collection du Canadien Wayne Adams[48], un membre fidèle des rallyes de l'American Banjo Fraternity, un réseau à travers lequel il avait diffusé ses cassettes.

---

48 Ce collectionneur est décédé en 2013. Voir : « Louis Wayne Adams .» in *The Five-Stringer*, # 209, 2013. Il m'avait confié une copie, sur 13 cassettes audio, de l'entièreté de sa collection ancienne, soit 177 titres. Pour chacun d'eux, ce dernier n'avait mentionné sur ces cassettes que le nom de l'éditeur et l'année de parution. En 2017, malgré l'aide de Monsieur Kaufman, l'éditeur du *5-Stringer,* il ne nous a pas été possible de relocaliser



First ABF Rally, October 2, 1949, New Rochelle, NY.
Top: Al Bluhm, Fred Van Eps, George Collins, Alex Magee, John Copeland, Burt Gedney, Paul Cadwell, William Bowen;
Seated: Mason Lilly, Victor Gay, Charlotte Robillard, Harry Denton, Alfred Farland, Mrs. Seufert, Charlie Gay;
Front: Thad La Viness.
in the *ABF's 50th Anniversary Calendar* (October 1998).

---

physiquement la Collection Wayne Adams. D'éventuelles erreurs ont pu se glisser dans les références communiquées par le collectionneur. Elles sont par ailleurs incomplètes. En l'absence des originaux, on pourrait au besoin utiliser le livre de Uli Heier et Lotz Reiner (Greenwood Press, 1993), le site de l'Université de Santa Barbara, le site de la Library of Congress, ou comparer ces références à celles déjà notées dans d'autres compilations, notamment celle publiée sur le site de Ian Holloway (« classic banjo.ning »). On constatera que la majorité des titres ont été enregistrés et édités à plusieurs reprises.
Cet ensemble fut digitalisé et restauré par Jean Leroy en 2003, à partir d'un programme Adobe. Une copie digitale complète de ces cassettes fut confiée en 2018 à la bibliothèque au Musée des Instruments de Musique à Bruxelles et en 2020 à la bibliothèque de l'Université de Santa Barbara. Wayne Adams possédait aussi des rééditions récentes du "old classic banjo style" et entre autres exemplaires des 33 tours de Fred Van Eps, sortis à partir de 1952 sous le label Van Eps Lab.
Lucas Ross a confié la copie d'une collection similaire, consultable à l'American Banjo Museum de Oklahoma City, OK.

CD 1. VESS OSSMAN.
https://fr.wikipedia.org/wiki/Vess_Ossman

1. *Blaze Away* (Ossman-Farmer) / Abe Holzmann / Victor-Monarch, 1900: 3'15"
2. *A Bunch of Rags* / arr. Vess Ossman, Victor, 1910: 2'20"
3. *California Dance* / George Gregory / Zonophone, 1903: 1'40"
4. *Colored Major* / S.R. Henry / Harmony, 1908: 2'37"
5. *Coon Band Contest* / Arthur Pryor / Lakeside, 1901: 2'30"
6. *El Capitan March* / John Philip Sousa / Columbia, 1902: 2'26"
7. *Florida Rag* / Geo L. Lowry / Columbia, 1908: 2'29"
8. *Fun in a Barber Shop* / Jense M. Winne / Victor, 1908: 2'51"
9. *Invincible Eagle March* / John Philip Sousa / Standard, 1909: 2'59"
10. *Maple Leaf Rag* / Scott Joplin / Standard, 1908: 2'42"
11. *A Medley of Old Timers* / arr. Vess Ossman / Victor-Monarch, 1900: 2'27"
12. *The Moose March* / Flath / Harmony, 1909: 2'54"
13. *The Mosquito Parade* / Howard Whitney / Columbia, 1901: 2'31"
14. *Motor March* / George Rosey / Harmony, 1906: 3'01"
15. *Peaceful Henry* / E. Harry Kelly / Columbia, 1903: 2'38"
16. *Persian Lamb Rag* / Percy Wenrich / Victor, 1911: 2'21"
17. *Peter Piper* / S.R. Henry / Victor 4541, 1906: 2'31"
18. *Rusty Rag* Medley / arr. Vess Ossman / Columbia, 1901: 2'35"
19. Silver Heels / Neil Moret / Berliner, 1904: 2'45"
20. *Sint Louis Tickle* / Seymore / Berliner, 1908: 3'03"
21. *Sunflower Dance* / Vess Ossman / Imperial, 1906: 2'02"
22. *Turkey in the Straw Medley* / arr. Vess Ossman / Berliner, 1909: 2'21"
23. *Whoa Bill* / Harry Von Tilzer / Columbia, 1902: 2'16"
24. *William Tell Overture* / Rossini / Columbia, 1897.
25. *Yankee Doodle* / arr. Levy / Victor-Monarch, 1900: 2'23"



CD 2. FRED VAN EPS.

https://en.wikipedia.org/wiki/Fred_Van_Eps

1. *Bolero* / Fred Van Eps / Fred Van Eps Lab., 1952: 2'18"
2. *Chinese Picnic & Oriental Dance* / Herbert / Edison, 1923: 3'04"
3. *Cocoanut Dance* / Andrew Hermann / Edison, 1923: 3'08".
4. *Cupid's Arrow* / Paul Eno / Emerson, 1917: 2'16"
5. *Daly's Reel Rag* (Fred Van Eps Trio) / Daly / Columbia, 1916: 2'57"
6. *Dixie Medley* / arr. Fred Van Eps / Brunswick, 1930: 2'25"
7. *Frolic of the Coons* / Frank Gurney / Berliner 1915: 2'31"
8. *Grace and Beauty* / James Scott / Edison, 1924: 3'37"
9. *I'm Always Chasing Rainbows* / Carroll / Berliner, 1918: 2'48
10. Infanta's March / George Gregory / Edison, 1913: 4'22"
11. Maurice Tango / Hein / Berliner 1912: 2'46"
12. *The New Gaiety* / Durandeau / Fred Van Eps Lab., 1952: 3'30"
13. My Sumurun Girl / non identifié / Edison, 1912: 4'16"
14. *Nola* / Felix Arndt / Fred Van Eps Lab., 1952: 2'23"
15. Pearl of the Harem / Frantzen / Berliner 1911: 2'43
16. *Persiflage* / Francis / Columbia, 1925: 3'00"
17. *Raggin' the Scale* / Claypoole / Berliner, 1916: 2'45"
18. *A Ragtime Episode* / Paul Eno / Victor, 1911: 2'49"
19. *Ragtime Oriole* / James Scott / Edison 1924: 3'22"
20. *Red Pepper Rag* / Lodge / Victor, 1911: 2'15"
21. *Rondo Caprice* / Silverberg / Fred Van Eps Lab., 1952: 2'22"
22. *Sing Ling Ting /* Colb / Emerson, 1918: 2'37"
23. *Smiler Rag* / Percy Wenrich / Berliner, 1914: 3'05"
24. *Tambourines and Oranges* / Klickmann / Fred Van Eps Lab., 1952: 2'50"
25. *Teasing the Cat* / Johnson / Victor,1916: 3'02"
26. *Whipped Cream* / Percy Wenrich / Diamond, 1913: 3'01"
27. *The White Wash Man* / Schwartz / Columbia, 1912: 2'56"

CD 3. AUTRES.

1. BACON Fred / *Massa's in the Cold Cold Ground* / Stephen Foster / Edison, 1917: 3'32"
2. BACON Fred / *Medley of Southern Airs* (*My old Kentucky home / Dixie / Old folks at home)* / Stephen Foster / Edison, 1920: 3'05"
3. BOWEN Bill / *Old Stone House* / Bill Bowen / recorded at a New Rochelle concert, ca. 1950 (Americana)
4. BOWEN Bill / *Valse de Concert* / 3'30"
5. BRADBURY Frank / *Dance of the Hours* / Amilcare Poncielli, arr. F. Bradbury / - ,ca. 1950 (Americana):
6. BRADBURY Frank / *Donkey Laugh* / Joe Morley / - , ca. 1950 (Americana):
7. BROWN H.C. / *Climbing Up the Golden Stairs* / Heiser / Columbia, 1917: 2'51"
8. CAMMEYER Alfred / *Chinese Patrol* / Jumbo, 1912: 2'58"
9. EARLE Bert / *The Bacchanal Rag* / Louis Hirch / Pathé 80, - : 2'34"
10. FARLAND Alfred / *Carnival of Venice* / Julius Benedict / Edison, 1917: 4'01"
11. HUNTER Parke / *Dixie Girl* / J.B. Lampe / Victor-Monarch, 1903: 2'35"
12. JONES E. / *Pompadour* / Joe Morley / Columbia, ca.1925 (Neovox): 2'47"
13. JONES E. / *Nigger Town* / Joe Morley / Columbia, ca.1925 (Neovox): 2'38"
14. KIRBY Alfred / *Heather Bloom* / Alfred Kirby / - (Neovox): 2'35"
15. MAGEE Alexander / *Jolly Darkies /* - , ca. 1950 (Americana):
16. MORLEY Joe / *Japanese Patrol* / Joe Morley / Tarrant Bailey Snr. Coll, 1918 (Neophone): 2'23"
17. OAKLEY Olly - *Bolero* / Alfred Cammeyer / G & T, 1907: 3'07"
18. OAKLEY Olly / *A Banjo Oddity* / Joe Morley / - (Neovox): 3'07"
19. OAKLEY Olly / *The Palladium March* / Joe Morley / Pathé, 1923: 2'30"
20. PEPPER Will / *Dinky's Patrol* / Alf. W. Newton / Columbia, 1904: 3'01"
21. PIDOUX John / *A Plantation Episode* / Emile Grimshaw / Pathé, 1919: 2'52"
22. SHAWNEE Ted / *Black and White Rag* – (Americana):
23. SPAULDING Shirley / *A Footlight Favorite* / Emile Grimshaw / - ,1922: 3'29"
24. TURNER Sidney / *Adante et Waltz* / Alfred Cammeyer / Pathé 80, 1913: 2'19"
25. TURNER Sidney /ESSEX Clifford / *A Bunch Of Rags* / Vess Ossman / Tarrant Bailey Snr. Coll, 1914 (Neovox): 2'22"

Gérard De Smaele Gérard
23.10.2021
www.desmaele5str.be

Transfert des originaux sur cassettes audios: Wayne Adams, années 1990.
Digitalisation et restauration de ces cassettes (programme Adobe ‘Audition’): Jean Leroy, 2003.
Restauration (Cedar Studio Restore) et masterisation : Marc Doutrepont (Studio EQuuS, Bruxelles), 2021.
Relecture du texte en français : Claudine Tricot.
Relecture et Traduction : David Cotton.

Remerciements : Reinhard Gress (Munich),
Margie Smith-Robbins et Lucas Ross (American Banjo Museum, Oklahoma City),
Elias and Madeleine Kaufman (Buffalo, NY)
Colby Maddox (Old Town School of Folk Music, Chicago).
Alain Pierre (Silence Music, Corbais, BE)



Le collectionneur et expert Elias Kaufman devant les chutes du Niagara.
Les chutes de Niagara Falls sont toute proches de Buffalo, NY.
Photo : G. De Smaele, Novembre 2017.

3. ELIAS & MADELEINE KAUFMAN. "GREETING CARDS": 1982-2020.
Inv. …

J'ai été en contact avec Elias Kaufman depuis le début des années 1980, mais ne l'ai rencontré personnellement pour la première fois qu'en 2005, lors de la "Banjo Gathering" de Arlington, VA. En 2017, répondant à son invitation, j'ai ensuite participé à l'American Banjo Fraternity Rally, à Newark, NY. A l'issue de cette réunion de banjoïstes, Madeleine et Elias Kaufman m'ont invité à passer quelques jours chez eux, à Amherst, en bordure de Buffalo, NY, non loin du côté américain des chutes du Niagara. J'y ai découvert une impressionnante collection, glanée au cours de toute vie : des banjos anciens, mais aussi une documentation très complète sur le banjo classique.

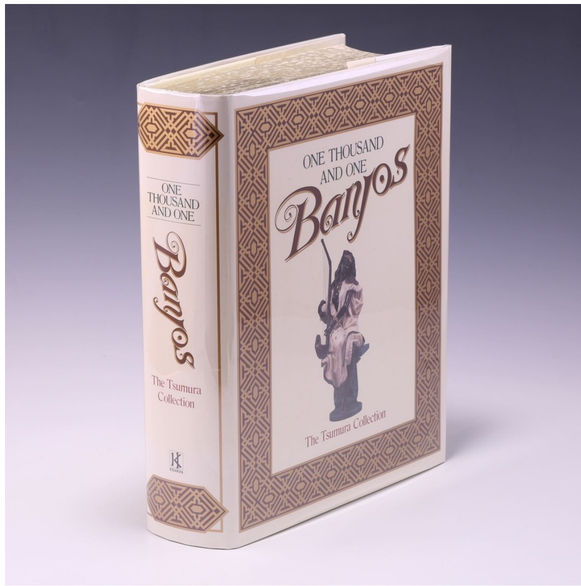
En plus d'une carrière académique à l'Université de Buffalo, comme professeur de pédodontie - http://dental.buffalo.edu/faculty/faculty-profiles/elias-kaufman-profile.html -, Elias Kaufman a consacré sa vie à la promotion et à la défense du banjo classique, reprenant, de 1973 à 2018, avec son épouse Madeleine, la charge d'éditeur du *5-Stringer*[49], devenant au fil des ans un des experts des plus réputés et une référence incontournable en ce domaine. Ce n'est pas un hasard si le collectionneur Akira Tsumura fit appel à lui pour l'assister dans la rédaction de sa monumentale monographie *One Thousand and One Banjos* (Kodansha International, 1995), dont il sera aussi auteur de l'introduction. Rappelons que ce grand format de 904 pages, contient quelques 3.000 photos de toute première qualité[50].
Il est à noter que Madeleine Kaufman (née vers 1949), est également enseignante à l'Université de Buffalo (State University of New York) et au Canisius College.

https://www.buffalo.edu/search/search.html?query=profile+for+madeleine+kaufman&searchUrl=https%3A%2F%2Fwww.buffalo.edu%2Fsearch%2Fsearch.html&collection=meta-search&f.Tabs%7Cub-search-imsd%2Cub-search-sphhp%2Cub-search-globalhealthequality%2Cub-search-arts-sciences%2Cub-search-wiki%2Cub-search-ubbulls%2Cub-search-web-3%2Cub-search-web-2%2Cub-search-web=Website

Elle a enseigné le grec anciens, la littérature latine, et occupe le poste de rédacteur en chef de la revue *Arethusa:*

https://arts-sciences.buffalo.edu/classics/research/arethusa.html [51]

[49] Voir le dossier déposé au MiM en 2020.
[50] Voir dans le *Five Stringer, # 152 et 175.*
[51] Ce sont là toutes des informations qui m'ont été communiquées en 2017.



Akira Tsumura. *0ne Thousand and One Banjos* (1995).
904 pages et quelques 3.000 photos !
Introduction et larges contributions d'Elias Kaufman.

De père d'origine juive, Elias Kaufman est né près de la ville de New York, vers 1939. Il s'intéresse dès le milieu des années 1950 au banjo à cinq cordes classique – distinct du *folk banjo* tel que remis à l'honneur par Pete Seeger durant le *folk revival-* et fréquente dès lors très tôt les rallyes de l'American Banjo Fraternity (lire par ailleurs), ce qui lui permettra de rencontrer de grands maîtres anciens tels que Fred Van Eps (ainsi que son élève Paul Cadwell), Frank Bradbury et Bill Bowen. A cette époque les banjos originaux de l'ère classique étaient peu recherchés. Vendus à vil prix, ils étaient à sa portée, ce qui lui permit de se constituer une collection de près de cinquante S.S. Stewart[52].
A l'instar de James Bollman -le plus important collectionneur actuel des USA -, et en plus des instruments de S.S. Stewart, Fairbanks, Cole, Vega, Clifford Essex…, Elias Kaufman s'est également constitué une impressionnante collection de catalogues anciens, de revues spécialisées, de recueils et de partitions musicales, de méthodes, de livres, d'enregistrements, de phonographes…

Lors de leur mariage, Madeleine et Elias Kaufman se sont faits photographier accompagnés de banjos, ce qui sera l'amorce d'une série discontinue de sympathiques cartes de vœux de fin d'année, un rite annuel, initié en 1982[53], mettant en scène leurs deux enfants, Rachel (née le 25.12. 1981) et Benjamin (né en 1984), ainsi que d'anciens banjos à cinq cordes. En 2019 c'était à Clara, fille de Rachel, à faire son entrée en scène. La boucle est ainsi bouclée, relançant cette émouvante tradition familiale.

---

[51] Voir Akira Tsumura. *Banjo Playing Cards II. Tokyo*: Tsumura Jutendo Co, Inc., undated)

[53] Ceci n'est pas sans rappeler la célèbre série de photographies des Brown Sisters, réalisées de 1975 à 2014 par le photographe américain Nicholas Nixon (Detroit, MI, 1947), vue à l'American Art Museum, à Washington DC, en 2018.

Ces cartes sont accompagnées de commentaires qui relatent l'histoire de cette maisonnée. Elles témoignent aussi de la richesse et de la variété de cette collection de banjos. La forme de la découpe des chevillers ainsi que les décors de marqueterie, sont de forts indices pouvant orienter le spécialiste dans l'identification des fabricants. Ces cartes ne mentionnent malheureusement pas les précieuses informations que recèlent souvent l'intérieur des instruments : plaque ou estampille du fabricant, le nom du modèle, le numéro de série, le type de *tone ring*, etc.[54]

Je donne au MiM deux ensembles de ces cartes postales : celles qui me furent adressées personnellement de par le passé, jusqu'en 2020, et une série complète qui me fut remise par les Kaufman lors de ma visite en 2017. Notons que l'année 1992 est manquante. Je ne désespère cependant pas de la retrouver…
Les cartes qui sont en double exemplaire pourraient être confiées à la Cité de la Musique à Paris.



Ben et Rachel Kaufman (qui deviendra pédiatre). Vœux pour l'année 1988.

[54] Ces informations seraient les bienvenues, mais Elias Kaufman n'étant plus actuellement au meilleur de sa forme, j'ai hésité à le solliciter à ce sujet.



Kaufman, 202 Capen Blvd
Amherst, New York 14226

2003

Greetings from the Kaufman family. 2003 has been busy. Benjamin is enjoying his freshman year at Amherst College in Massachusetts. He is with the Glee Club, Madrigal Singers and the fencing club. Ben tells us he does have time to attend his classes, mostly science and math.

How do you get to Carnegie Hall? One way is to play with (and be the manager of) the Swarthmore College Balinese Gamelan Orchestra. They joined the Philadelphia Orchestra for 4 concerts in October, the last in NYC at the aforementioned hall. Mom and Dad drove down to hear the Saturday night Kimmel Center Philadelphia performance. Rachel, who graduates in May, has a double major in biology and religion.

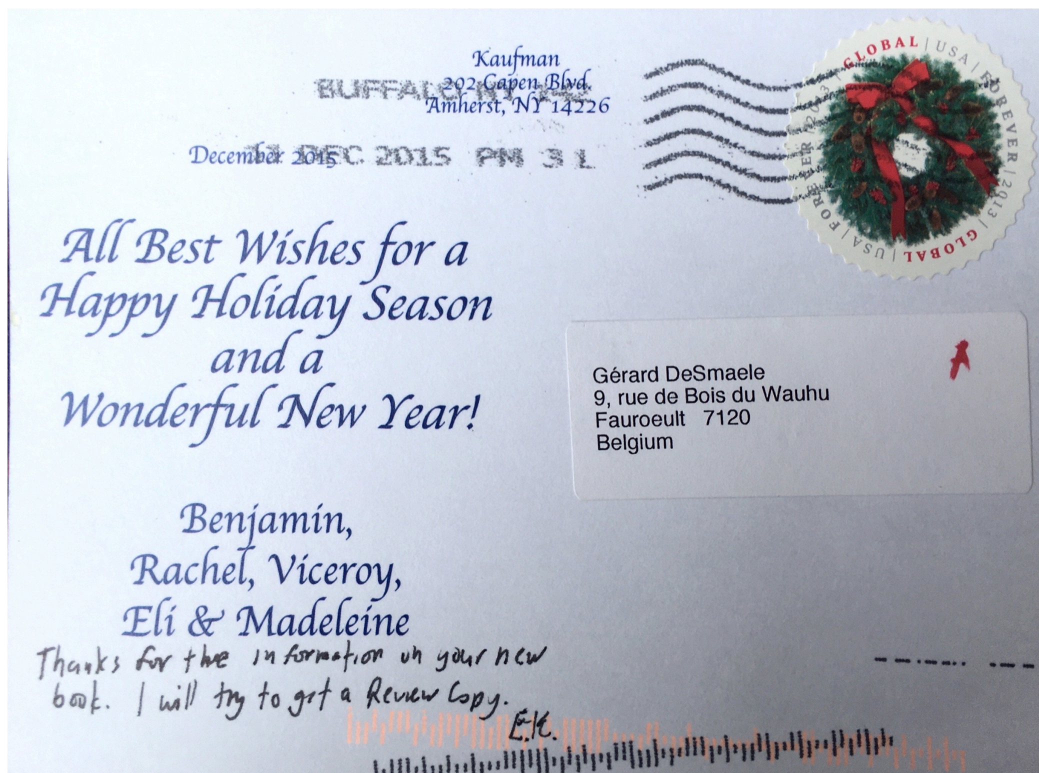
Madeleine continues to teach at the State University of New York at Buffalo and Canisius College as well as being the managing editor of the classics journal *Arethusa*.

With our spring issue of the *Five-Stringer*, Eli and Madeleine completed 30 years of editing the American Banjo Fraternity magazine. Our vacations center on ABF Rallies. The past month we also attended the 19th Century Banjo Collectors Gathering, which visited the two wonderful museum banjo shows at Katonah and Stony Brook, NY.

By the end of this month Eli will be the full-time professor teaching the longest at the University of Buffalo School of Dental Medicine.

Have a Very Happy Chanukah
and a Healthy and Happy New Year!

Recto et verso pour l'année 2003. Les dernières nouvelles de la famille Kaufman.



Verso pour l'année 2015.


La petite Clara, fille de Rachel Kaufman, née en 2019. Vœux pour l'année 2020.





Nicolas Nixon. *The Brown Sisters*, 1975 et 2014.
American Art Museum, Washington DC (cfr. note 48).
Photo G. De Smaele, 2018.

The Brown Sisters
1975–2014
gelatin silver prints

Nicholas Nixon
born Detroit, MI 1947

In 1975, Nicholas Nixon made a photograph of his wife, Bebe, with her three sisters at a Brown family gathering, which became the starting point for one of the most remarkable portrait series of our time. He has continued to photograph the Brown sisters, lined up in the same order, every year since. Working with an eight-by-ten-inch view camera, Nixon contact-prints his negatives directly onto the photographic paper to capture the maximum possible detail.

Technically superb, Nixon's photographs echo the norms of the family snapshot, whose making has become, in his words, "an annual rite of passage" for himself and his subjects alike. Revealing nothing of their identities, Nixon offers instead a meditation on time. The portrait series speaks poignantly of the Brown sisters' enduring relatedness, and by extension references that of our own among our families, our communities, and as humans relating to the world.

Smithsonian American Art Museum, Gift of Nion McEvoy in memory of Nan Tucker McEvoy, 2015.33.1–.40

4. QUATRE METHODES IMPORTANTES.

J'ajoute à cette présentation du banjo classique quelques commentaires sur le don de trois méthodes que l'on peut qualifier de tardives, qui en leur temps eurent leur impact. Elles sont encore utilisées de nos jours dans l'apprentissage et le perfectionnement de ce style de jeu. Une quatrième méthode, plus récente, s'y apparente, mais est plus précisément destinée à la pratique du *bluegrass style,* dans sa version moderne contemporaine, communément désignée comme "progressive". L'approche technique est manifestement différente, tant au niveau du doigté, que du travail de la main droite. Cet ensemble permettrait de comparer les techniques de jeu du banjo *'finger style'* et du *bluegrass style,* avec ce qui se fait en guitare classique.

Datant des années 1920 et 1930, les trois premières de ces méthodes sont écrites en 'C notation', pour un accordage plus haut que celui utilisé dans les ouvrages plus anciens des Frères Dobson, Frank Converse, S.S. Stewart, Alfred Farland et autres auteurs importants des dernières décennies du 19e siècle. (Voir les copies de quelques méthodes anciennes de banjo classique déposées au MiM, août 2020). Rappelons au passage que Albert Percy Sharpe (1906-1961) – ancien éditeur du *B.M.G. Magazine* et directeur de la Cliford Esex Co.-, a répertorié près de 280 titres d'ouvrages, datés de 1850 à 1965.

*

4.1. Joe Morley. *Joe Morley's Banjo Tutor. Thirteen New Solos.* London: John Alvey Turner, s.d. (1929), 64 p. – C notation – accord en gCGBD – Inv. ...

Ce banjoïste (né dans le South Staffordshire, 1867-1937) demeure –avec Alfred Cammeyer, Olly Oakley, Tarrant Bailey, Emile Grimshaw, Frank Lawes…- parmi les plus importants d'Angleterre et une figure majeure de l'histoire du banjo à cinq cordes, qui n'a jamais succombé à la vogue du *plectrum* ou du ténor, dans laquelle plus d'un se sont laissés entraîner. Avec plus de deux cent cinquante solos publiés de son vivant, on le reconnaît aussi comme étant le compositeur le plus prolifique de son époque. Encore de nos jours, amateurs et professionnels continuent à interpréter ses œuvres. En raison de l'aisance et de la rapidité de son jeu, il sera surnommé *'the lightning player'.*

https://classic-banjo.ning.com/page/the-life-of-joe-morley-1

Cette méthode fut écrite –avec l'assistance de John Percy Cuninghame, un de ses élèves- à une époque où après la première guerre mondiale le banjo classique se trouvait en défaveur, au profit du banjo ténor ou plectrum. Ce n'est pas vraiment un ouvrage d'initiation, mais plutôt une méthode destinée à des musiciens plus expérimentés, désireux de se perfectionner par des exercices spécifiques, efficaces, permettant de tirer la meilleure sonorité de l'instrument. De ce point de vue, le choix des doigtés est particulièrement intéressant. Elle ne connut aucune réédition.

L'américain Aaron Lewis, dans son tout récent CD –*Mozart of the Banjo: Joe Morley Project,* Tiki Palour Recordings, 2019 - a enregistré 10 des "daily exercices" (pp. 34-41) proposés par l'auteur. Ces démonstrations –un des points forts du disque- ne font partie que de la version sur CD de la publication, et n'apparaissent pas (du moins pour le moment) sur les plateformes internet, comme 'Spotify', 'Apple Store'… On peut les retrouver dans le dépôt de la copie de ma collection de CDs au MiM (don en janvier 2020).

L'exemplaire de cette méthode a été ramené d'Angleterre en juin 2019, à l'issue d'un stage animé par Chris Sands, organisé à Knuston par la British B.M.G. Federation.

La version en pdf se trouve –comme quantités d'autres méthodes- en accès libre sur internet:

https://www.classic-banjo.com/files/TUTORBOOKS/Joe_Morley_Banjo_Tutor.pdf

John Alvey Turner, l'éditeur (également de la revue *Keynotes*), était aussi à Londres un des grands marchands de banjos, qui fit fabriquer dans divers ateliers, notamment celui de Sydney Young, des instruments portant sa marque. Morley, qui avait fourbi ses armes sur un *fretless* anglais à 7 cordes -un instrument qu'il privilégiera d'ailleurs assez longtemps-, a plus tard dans sa carrière joué sur différents banjos, notamment sur Clifford Essex et Weaver. Pour la couverture de cette méthode, il est évidemment représenté avec un modèle "Peerless", vendu par J.A. Turner.

JOE MORLEY'S BANJO TUTOR



Mindel & Faraday, Oxford Street

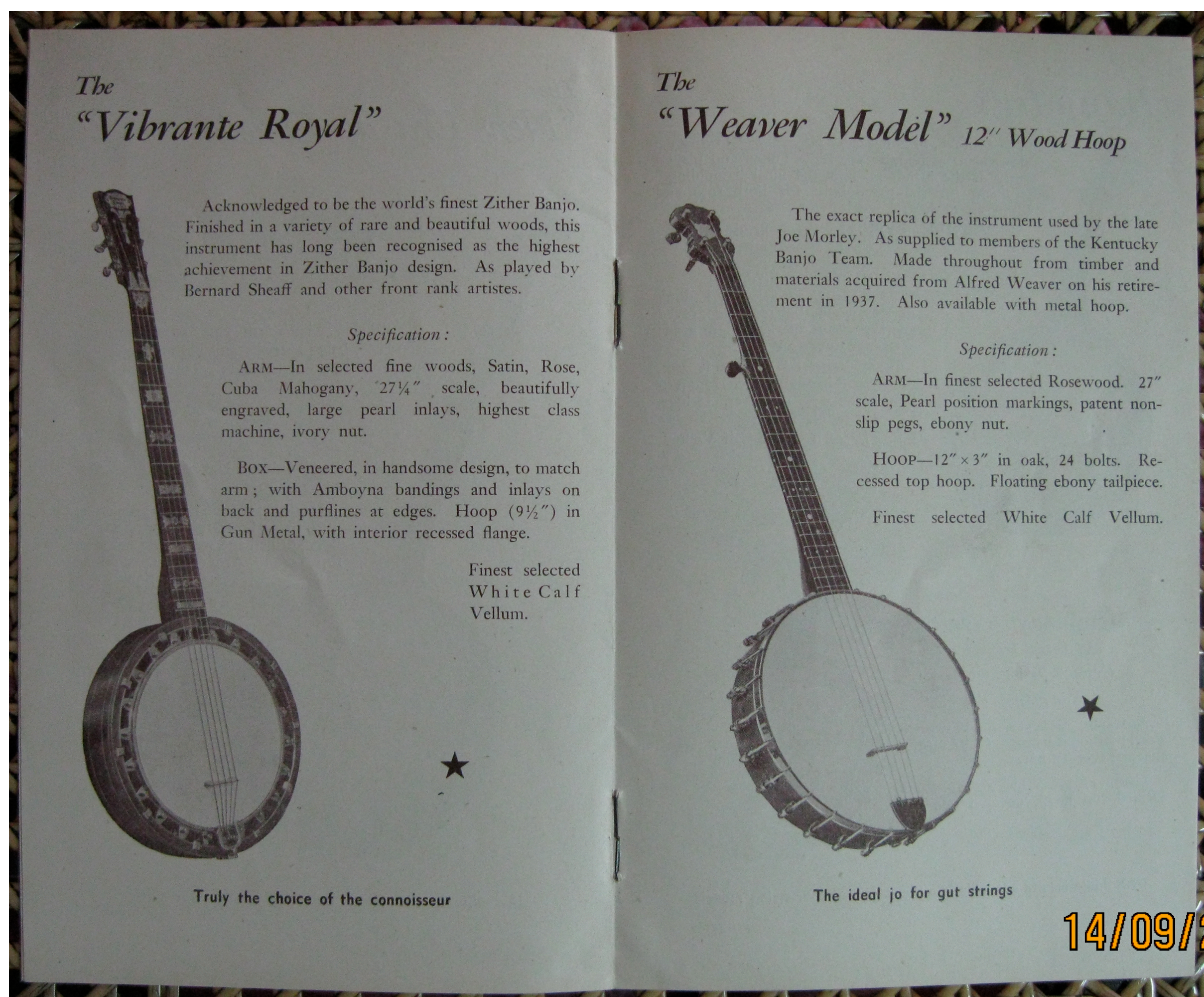
CONTAINING GENERAL NOTES AND EXPLANATIONS; EXERCISES [ELEMENTARY AND ADVANCED]; EXERCISES SELECTED FOR DAILY PRACTISE; SCALES [MAJOR AND MINOR]; CHORDS IN MAJOR AND MINOR KEYS AND

THIRTEEN NEW SOLOS

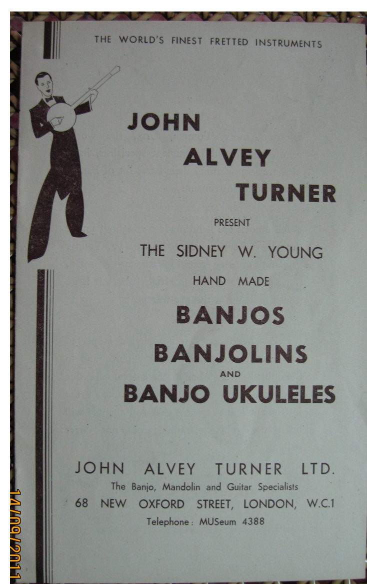
PRICE 6/- NETT

JOHN ALVEY TURNER,
KEYNOTES HOUSE, 68, NEW OXFORD STREET
LONDON, W.C.1, ENGLAND.

TELEGRAMS: BANJO, LONDON. MADE IN ENGLAND. *TELEPHONE:* MUSEUM 4388.



Catalogue tardif de chez J.A. Turner, ca. 1950. A droite, une réplique du 'Weaver' tel que joué par J. Morley. L'instrument n'a pas de *tone ring* métallique et est spécialement monté pour le *classic style.* (Coll. G.DS)



4.2.a. Emile Grimshaw. ***How to Excel on the Banjo: 114 Melodious Exercises***[55]**. London: Clifford Essex & Son, 3rd edition, (15 Grafton Street, New Bond St., London W.1.), s.d. (entre 1920 et 1936), 51 p. – gCGBD – Inv. …**

4.2.b. Emile Grimshaw. ***How to Excel on the Banjo.*** **London: Clifford Essex Co, Ltd, 4th edition, (20 Earlham Street, Cambridge Circus, London W.C.2.), s.d. (entre 1920 et 1936), 51 p. – gCGBD – Inv. …**

Emile Grimshaw (Lancashire, 1880-1943) était musicien, professeur, auteur, composteur, et faisait lui aussi partie du gotha du banjo anglais. On lui doit deux méthodes importantes pour le cinq-cordes: *The Banjo and How to Play it* et *How to Excel on the Banjo*[56]. Elles sont bien entendu écrites pour un accordage en gCGBD, et furent reconnues comme étant une contribution importante dans la littérature didactique consacrée au banjo à cinq cordes.

Le frontispice de notre exemplaire de la 3e édition de *How to Excel on the Banjo*, mentionne "Published by Clifford Essex & Son, 15a Grafton Street, New Bond St., London W.1.", tandis que sur la couverture une étiquette masque cette indication et la remplace par "Clifford Essex Music Co. Ltd., 8 New Compton Street, Charling Cross Road, London W.C.2. Nous sommes donc en présence d'un exemplaire édité dans les années 1920, probablement mis en vente dans les années entre 1942 et 1957.

Je possède aussi une quatrième édition, publiée par "Clifford Essex Music Co. Ltd., 20 Earlham Street, Cambridge Circus, London W.C.2.", également non datée. Cette dernière adresse de Clifford Essex fut celle occupée de 1957 à 1975, l'année de sa fermeture.

Contrairement à Morley, Grimshaw s'intéressait aussi à la mandoline et à la guitare. Pour suivre la tendance de l'après-guerre, il publiera aussi pour le plectrum banjo, une voie -devenue plus lucrative- dans laquelle Morley ne s'engagera pas.

---

55 A partir du n° 88, les exercices se rapportent au banjo plectrum.

56 La méthode *The Banjo and How to Play It*, de 1922, était elle-même basée sur celle qui fut publiée à Londres par Barnes & Mullins en 1897. Il est à noter qu'elle fut récemment réactualisée sous le même titre par Alan Middleton (Norfolk : Clifford Essex Music Co. Ltd., 2011, 81 p.). Cette ultime édition est accompagnée de tablatures et d'un CD de démonstration des exercices.
Alan Midleton a aussi retranscrit *How to Excel on the Banjo: Seven Parts in One Volume* (Norfolk: Clifford Essex Music Co. Ltd., 2014, 87 p. – sans CD). Voir aussi : Emile Grimshaw. *250 Banjo Queries Worth Answering: Intended for Practical Use During the Study of 'The Banjo and How to Play It.'* London: Clifford Essex and Son, 16 p., s.d. [les exercices mentionnés en note 53 n'ont pas été repris dans cette édition]



Les trois titres les plus connus d'Emile Grimshaw: deux pour le banjo à 5 cordes et un autre pour le plectrum. Publiés par l'éditeur Clifford Essex.
Il a cependant aussi écrit *How to Master the Tenor Banjo,* dont l'accordage est différent

A l'époque on trouvait en Angleterre de nombreux professeurs de banjo. Pour eux, ce genre de méthode, comprenant une longue série d'exercices servait de manuel didactique.
En 2009, après une interruption d'une trentaine d'années, les activités de la maison Clifford Essex furent rétablies. Une excellente dernière édition de cette méthode apparut en 2011, remaniée par Alan Middleton, dans laquelle la notation musicale est doublée de tablatures.
Voir p. 39, note n° 52.

Grimshaw fut aussi, de 1911 à 1933, l'éditeur du magazine *B.M.G.*, la revue de banjo fondée par Clifford Essex en 1903, toujours vivante (après une interruption) aujourd'hui. Après que Grimshaw eut ouvert avec son fils, dans les années 1930, son propre commerce d'instruments à Piccadilly Circus, il proposa aussi des banjos, ainsi que des guitares, vendues sous son propre nom. Cependant, sur la couverture de notre troisième édition de la méthode, c'est bien un Clifford Essex "Concert Grand" qui est représenté, le même que celui dont je viens faire l'acquisition, en mars 2020.

La troisième édition de cette méthode est disponible sur internet:
https://www.classic-banjo.com/files/TUTORBOOKS/Grimshaw_How_To_Excel.pdf
Des enregistrements des 17 premiers exercices sont aussi accessibles sur "You Tube":
https://www.youtube.com/watch?v=dvJAQN174kI

Cet exemplaire de la troisième édition a également été ramené d'Angleterre en juin 2019, du stage avec Chris Sands organisé à Knuston par la British B.M.G. Federation. La quatrième édition provient de chez Muziekhandel de Monte, au 178 Naamsesteenweg à Louvain, achetée en 1971, ne me rendant à l'époque pas réellement compte de sa signification. Durant le *folk revival* le banjo classique ne faisant pas partie du programme...



Intérieur d'un banjo portant le cachet d’Emile Grimshaw & Son, 54-55 Piccadilly, London W.1.
Banjo Gathering, Bristol VA, 2018.
Photo G De Smaele.

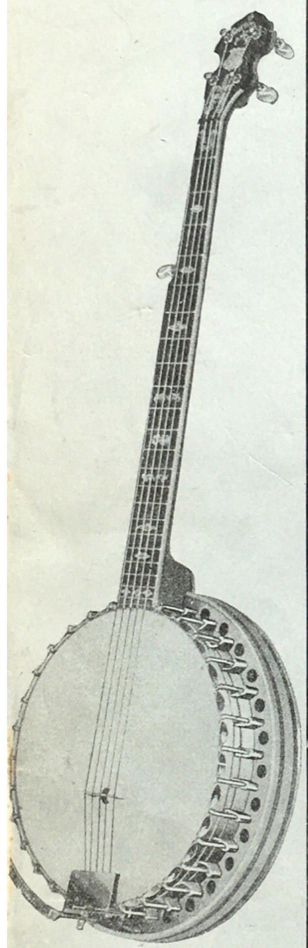


Logo E.G pour Emile Grimshaw.
Site de la John Alvey Turner Ltd., consulté en mai 2020.



Emile Grimshaw & Son, 54-55 Piccadilly, LondonW.1
Banjo, Mandolin and Guitar Specialists.
Site de la John Alvey Turner Ltd., consulté en mai 2020.

HOW TO EXCEL ON THE BANJO.



114

MELODIOUS

EXERCISES

BY

EMILE GRIMSHAW

PART 1.
Exercises for Beginners.

PART 2.
Exercises for the Right Hand.

PART 3.
Exercises for the Left Hand.

PART 4.
Exercises in Time and Syncopation.

PART 5.
Exercises for Improving Tone.

PART 6.
Exercises for Improving Technique.

PART 7.
Banjo Effects.

PART 8.
Exercises in all styles of Plectrum Playing.

PART 9.
Exercises Arranged for two Banjos.

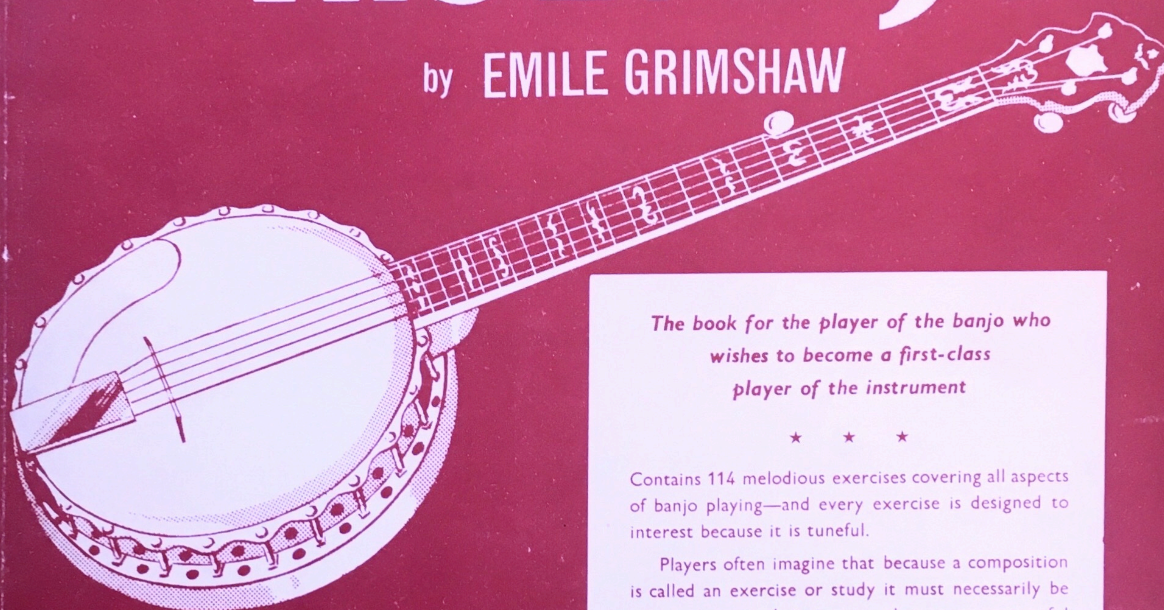
Published by

Clifford Essex Music Co. Ltd.
8 New Compton Street, Charing Cross Road
LONDON, W.C.2
Telephone: TEMple Bar 2810.
Telegrams: Triomphe, Westcent, London.

Price 6/- nett.

How to Excel ON The BANJO

by EMILE GRIMSHAW



The book for the player of the banjo who wishes to become a first-class player of the instrument

* * *

Contains 114 melodious exercises covering all aspects of banjo playing—and every exercise is designed to interest because it is tuneful.

Players often imagine that because a composition is called an exercise or study it must necessarily be monotonous—and it is true that many untuneful exercises have been written for the banjo.

However, believing that students of the banjo must be interested to excel, the author of this work has made every exercise tuneful as well as instructive.

The REASON for every exercise is fully explained so that the banjoist can know "HOW TO EXCEL ON THE BANJO."

PRICE 7/6

A COMPANION BOOK TO "THE BANJO and HOW TO PLAY IT"

CLIFFORD ESSEX MUSIC CO. LTD.
20 EARLHAM STREET, CAMBRIDGE CIRCUS, LONDON, W.C.2
MADE IN ENGLAND

4.3. Frank Bradbury. ***Mel Bay Banjo Method. Complete in Two Volumes, Vol. 1.*** **Mel Bay, 1967, vol. 1, 64 p. – C tuning – gCGBD – Inv. …**

Aux États-Unis, Frank Bradbury (né dans le Vermont, 1897-1981) faisait partie, après la seconde guerre mondiale –avec Fred Van Eps, Alfred Farland, Fred Bacon, Bill Bowen, Alexander Magee, Paul Cadwell…-, des derniers grands virtuoses représentants le banjo classique de la grande époque, qui soutiendront la fondation de l'A.B.F. Bradbury se distinguera aussi au *plectrum banjo.*

En 1926, à une époque où deux systèmes de notation coexistaient encore aux États-Unis – l'ancienne 'A notation' et la 'C notation', la méthode moderne unanimement adoptée par les joueurs anglais depuis le début du siècle, Frank Bradbury s'était taillé une solide réputation de soliste, et sortait *The Modern Method for Banjo, Fingerstyle C Notation.* Cette publication contribua à mettre définitivement fin à la dualité persistant entre les deux écoles et permit d'imposer définitivement l'écriture anglaise, jugée plus commode pour être utilisée avec la nouvelle tonalité.
Entretemps, cette méthode est restée un des manuels incontournables pour l'initiation au banjo classique. Elle connut par la suite diverses modifications et adaptations. Entièrement remaniée, elle sera publiée en 1967 sous le titre *Mel Bay Banjo Meyhod.* De nos jours, Mel Bay, qui n'a entretemps cessé de la publier, la propose sur son site, en version papier et en ebook, accompagnée d'exemples audios joués par l'excellent Robert MacKillop.
Voir. Joel Hooks. « The Bradbury Method. » *The Five-Stringer,* #223, 2025, pp. 14-15.

https://soundcloud.com/robmackillop/sets/sound-files-for-mel-bays-banjo

Récemment, fin 2020, Aaron Lewis a posté sur YouTube une présentation de cette même méthode : https://www.youtube.com/watch?v=fFMkC08xQ7A&list=PLHNRyddU-ceqlJ0ecjqYrpaF73QjsDkCK

Mon exemplaire, l'édition de 1967, fut acquis dans les années 1970, à la librairie musicale Music Vergucht à Bruxelles (ancienne adresse, 40 rue des Pierres). Répétons un fois de plus, que baignant dans le contexte du *folk revival*, je n'avais à l'époque (comme pour la méthode de Grimshaw) pas bien saisi le sens de cette méthode. A ma décharge, le banjo classique n'était encore pour beaucoup qu'un mystère…

Bradbury avait été élève de Fred Bacon (qui avait à son tour été élève d'Alfred Farland). Il jouera par la suite sur un banjo Bacon & Day "Silver Bell", un bel instrument équipé d'un résonateur. Dans le catalogue de 1928 (p.15), Bradbury est représenté avec un autre instrument, mis en vente pour la somme de $600.00. Avant de devenir lui-même fabricant[57], Bacon avait été un éminent compositeur et joueur de banjo à cinq cordes classique, mais les 'Silver Bell' qui seront proposés pour répondre à la demande du public de l'époque, seront en grande majorité des ténors et des plectrums. Ils représentaient avec Paramount, Gibson, etc., le summun de la qualité. Dans les années 1920-30 (voir le catalogue de 1928), les B&D de la gamme 'Ne Plus Ultra' seront les instrument les plus onéreux du marché: $ 450.00 pour un n°6, $ 900.00 pour un n°9 (plus que le prix une voiture), alors que le plus cher des Gibson ne dépassait pas les $ 450.00. Ils étaient en ébène, plaqués or, ornés de sculptures, de gravures et

[57] Voir : *The 5-Stringer*, # 120, 121, 148, 217. [Don au MiM, *The Five-Stringer,* 2020]

de pierres du Rhin. Nous avons eu le priviège de pouvoir en exposer un spécimen au MIM en 2002-2003 (cat. n°71, p. 86), prêté par un collectionneur belge désirant rester anonyme.



Frank Bradbury et son Bacon & Day "Silver Bell".
(Remarquez la position correcte de sa main droite, recommandée pour cette technique de jeu)

B&D

Frank C. Bradbury
Hartford, Conn.

With His New $600.00 B & D Silver Bell Banjo

MR. BRADBURY, through his compositions and magazine articles is a recognized authority on matters relating to the Banjo. In addition, with his concert and orchestra work, radio broadcasting and teaching he may well be considered a leader.

Press notice from the Radio Review of the Springfield Union, Nov. 9th, '26, reads—"Last night's leading event for us was the broadcast by Frank Bradbury from WTIC. Mr. Bradbury plays the Banjo with the greatest facility and gets more music out of his instruments than anyone we ever heard."

[Page Fifteen]

HERE IT IS! Your Ultimate Choice!

THE NEW No. 9 "NE PLUS ULTRA" B & D "Silver Bell" Banjo

REG. U. S. PAT. OF. REG. U. S. PAT. OF.

In every detail of originality, in superb performance, in painstaking craftsmanship, in fineness of materials, in exacting manufacturing precision, in sterling dependability—The new No. 9 is another brilliant triumph of Bacon & Day Genius—the fruition of years of faithful adherence to one great principle.

B & D SILVER BELL No 9 NE PLUS ULTRA

STAR OF MELODY WORLD IS JEWELED BANJO HERE

The White House may have the distinction of having a gilded piano at one end of its luxurious drawing room, but St. Paul has something more awe-inspiring than that.

A monarch of the melody world, it is, and now on display in the window of W. J. Dyer & Bros., 23 West Fifth street.

It goes by the name of a banjo, but it is a symphony all its own, in art, color, quality and workmanship. Its harmony is not confined to tone, but is consistently carried out in the intricate composition of gold, mother of pearl, ebony and rhinestones, that form a shell for this instrument, called the "Silver Bell."

It is an artist model, specially made by the Bacon Banjo company for Frederick Bacon, president of the company.

The foundation is a heavily engraved plated gold. The back of the resonator is a smooth surface of mother-of-pearl, inlaid with black and red enamel. The hoop, pegs and scroll of the neck are of solid mother of pearl, heavily encrusted with vari-colored rhinestones. The finger-board of ivory is finely etched in ebony. An ebony lion's head set with gleaming jeweled eyes, forms the heel of the neck. The banjo is valued at $900.

ST. PAUL PRESS

DOUBLE TONE CHAMBERS give a penetrating and carrying power of tone that every Professional seeks. Moreover, it is a Quality that harmonizes beautifully with other instruments of the Orchestra.

TWO INSTRUMENTS IN ONE—All B & D Silver Bell Banjos are equipped with the latest and outstanding improvement in Banjo Construction, the B & D "Soft Pedal." It is an exclusive feature of these instruments and some of the effects produced with it are sensational. With it you can soften the tone to the Guitar or Lute—which gives you at your instant command a muted effect if desired or the ringing banjo tone.

INDIVIDUALITY OF THE NEW No. 9. Engraved full length Fingerboard of real elephant ivory, sawed from the tusk by our own craftsmen.

SOLID EBONY NECK with elephants head sculptured in heel and ivory tusks, gold mounted.

FRONT AND BACK OF PEG HEAD have white pearl ivoroid backgrounds decorated in relief with ornamental scroll designs enamelled in three colors. The lettering and scroll designs are set with variegated colored rhinestones which make a very luminous and brilliant appearance.

RIM AND AMPLIFIER BACK are white pearl ivoroid enriched with symmetrical decoration of scrolling designs in black, gold, and red enamel.

THE AMPLIFIER BACK, although not shown, is an elaborate work of the Artist with its lavish interlacing of scrolling designs, surrounded by a symmetrical decorative border with a rosetted medallion center, all in three color enamel relief.

METAL PARTS are heavily gold plated and non-tarnishing. Top Hoop, and Resonator Shell are hand engraved and hand burnished. Top Hoop, Rim and Shell are further enriched with brilliants of various colors. The illumination from the colored brilliants on the back and front of Peg Head, Rim and engraved gold plated metal parts gives the instrument an appearance under the electric light of an awe-inspiring monarch.

PRICE OF STYLE NO. 9
"Ne Plus Ultra" B & D Silver Bell Banjo with Black or Brown Solid Leather Koverite Case....................$900.00

"Ne Plus Ultra" B&D "Silver Bell" tenor banjo, n° 9.
The B&D "Silver Bell" Banjo Family. Groton. Conn.
Catalogue de la Bacon Banjo Co. Inc., s.d. (1928), 48 p.

THE Mel Bay

BANJO METHOD

(5 STRING)

by

FRANK BRADBURY

COMPLETE IN TWO VOLUMES

VOLUME 1

$2.00

De Smaele Gerard


Mel Bay Publications, Inc.—Kirkwood, Missouri 63122

4.4. Peter Pardee. *Scales and Arpegios for Five String Banjo.* Harbinger Publications, 1982, 148 p. Accompagné de deux brochures: *Scales Sources* et *Rolls*. – accord en gDGBD[58] - Inv. …

J'avais fait l'acquisition de cet ouvrage en 1983 (mon reçu date du 05.07.1983, alors que je venais d'assister au 'Smithsonian Folklife Festival' à Washington DC[59], avant de me rendre chez Tracy et Eloïse Schartz pour le 'Tracy's Family Folk Festival en Pensylvanie:

https://folklife-media.si.edu/docs/festival/program-books/FESTBK1983.pdf.

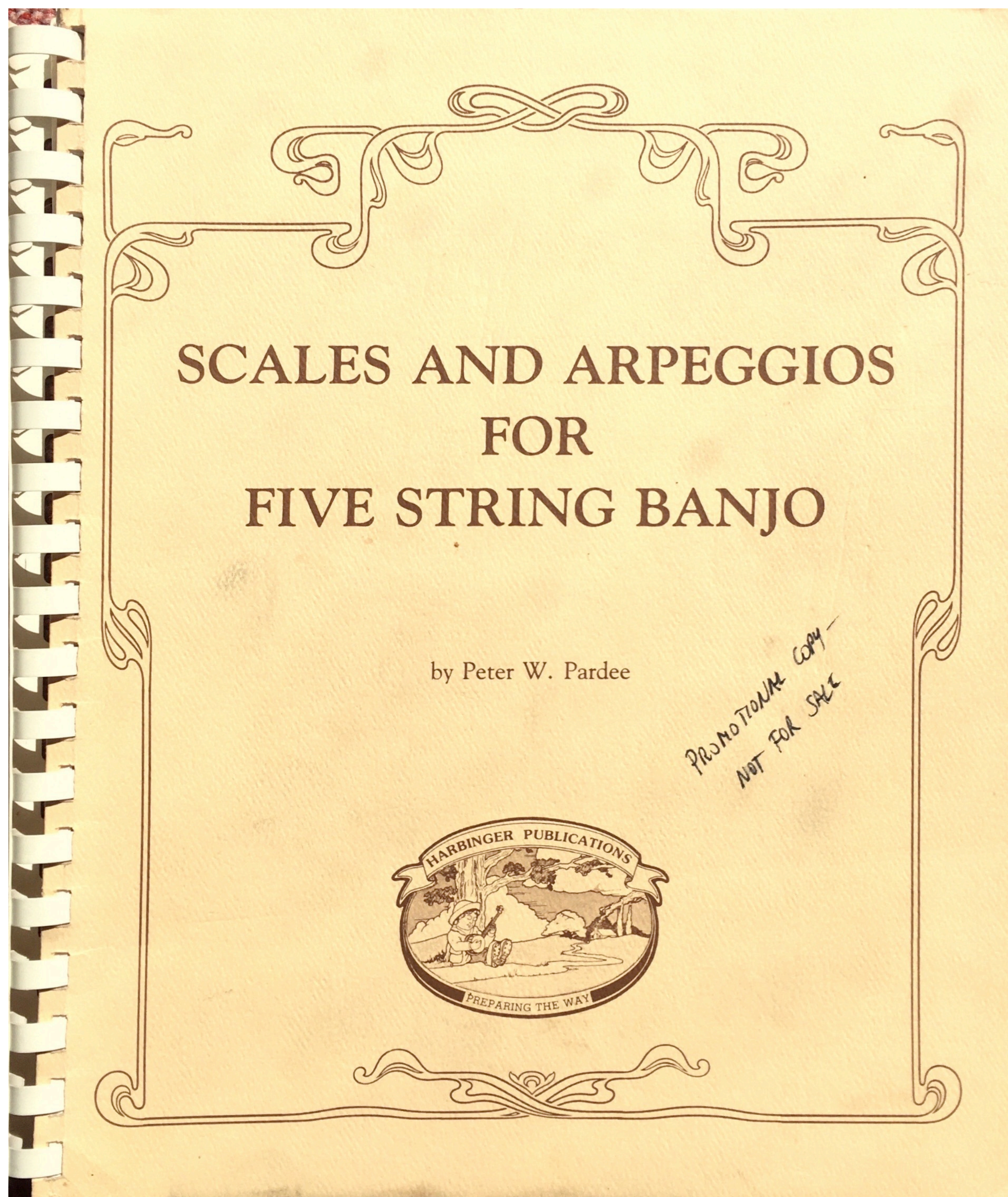
Un peu plus tard, je séjournais à Glen Echo (Maryland), près de Washington, chez le banjoïste Reed Martin. Celui-ci, aussi collectionneur de voitures, m'emmena, à bord une ancienne "Ford Model T", chez un de ses amis, le banjoïste Fred Geiger. Ce dernier m'offrit un 'exemplaire de cette méthode, qu'il possédait en double.
Cette copie, avec sa reliure à anneaux en plastique, n'est pas encore la version commercialisée (présentant une reliure à dos collé) qui viendra par la suite. Elle était accompagnée d'une lettre de l'auteur (voir p. 55), adressée à Hubert et Nancy Nitchie, les fondateurs et éditeurs de la revue *Banjo Newsletter.* Un peu plus tôt, je m'étais rendu quelques jours chez eux à Annapolis. C'est donc bien un exemplaire de promotion qui avait été transmis par Hub Nitchie à Fred Geiger en vue de la publication d'un article dans *B.N.L.*.
Mes deux exemplaires contenaient aussi un folio volant supplémentaire, une présentation rédigée par Tony Trischka, destinée à la promotion de l'ouvrage. Pour le banjo, ce musicien, né en 1949, compte depuis les années 1970 parmi les personnalités les plus marquantes. Il ouvrit, avec d'autre tels que Douglas Dillard, Eric Weissberg, Tommy Thompson, Bill Keith, Béla Fleck, Patty Cloud…) -sans négliger l'apport de Don Reno-, la voie vers la technique de jeu du *bluegrass banjo* moderne, une nouvelle approche nécessitant d'autres acquis tant musicaux que techniques. Tout en s'inspirant encore souvent du répertoire traditionnel et de Earl Scruggs -dont le jeu est basé sur des arpèges et des 'licks'-, cette démarche s'en éloigne notablement. Bien que ce soient des approches de natures différentes, Trischka insiste bien sur les liens possibles entre cette nouvelle exploration du banjo à cinq cordes et ses prédécesseurs dits "classiques".

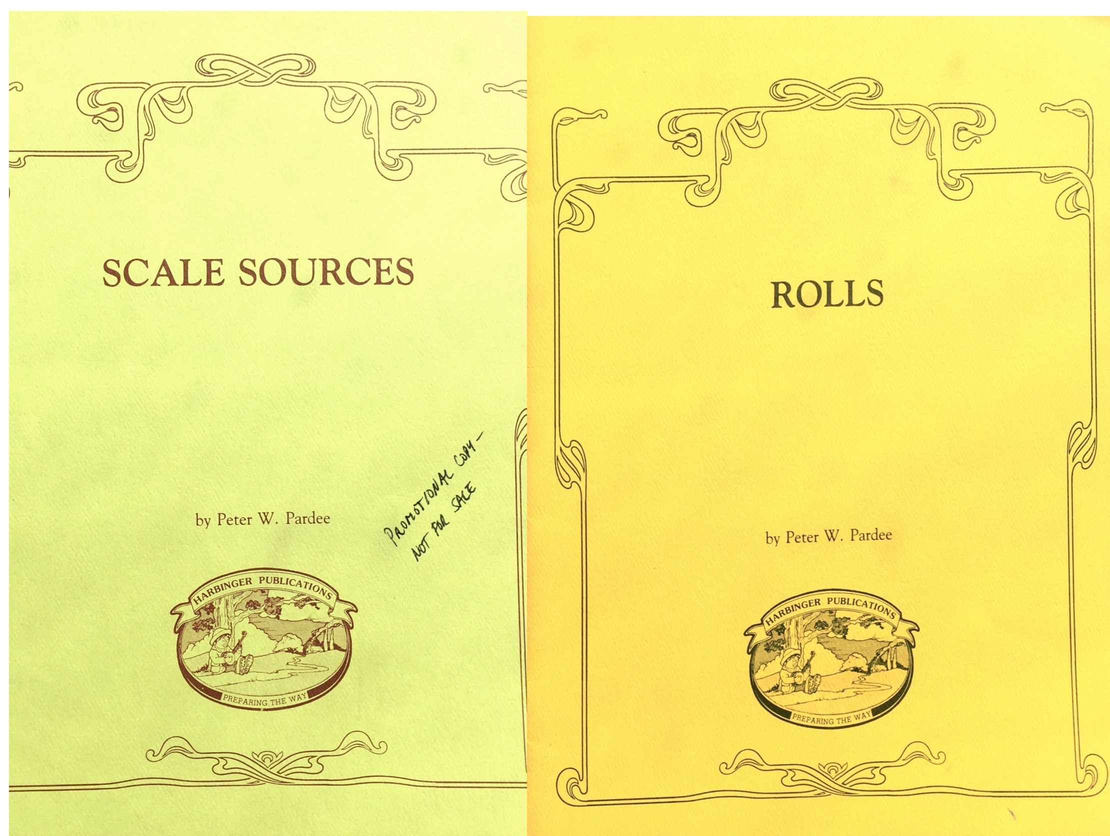
Cette méthode de Peter Pardee a pour objectif d'élargir le champ d'investigation du banjo de *bluegrass* moderne et de former des musiciens dits "complets". Arriver par exemple à jouer le thème de *Arkansas Traveler"* dans toutes les tonalités, sans utiliser le capodastre, ou à improviser comme le ferait un *jazzman.* En ce sens, elle prolonge l'approche technique proposée dans la méthode de Bill Keith (parue en France sous la direction du français Jean-Marie Redon, en 1977).

Dans le *bluegrass* on utilise des instruments avec résonateur, des onglets de doigts, des cordes métalliques et une technique de jeu bien spécifique. La démarche proposée par Peter Pardee est exigeante. J'ignore le réel retentissement qu'aura pu connaître cet ouvrage. Quoi qu'il en soit, cette méthode reste un ouvrage fondamental qui peut aider à repousser les limites de l'instrument. Soulignons bien qu'il repose essentiellement sur la technique de jeu de Bill Keith

[58] Voir le commentaire d'Elias Kaufman dans le *Five-Stringer,* n° 144.
[59] Les premières éditions de ce grand festival ont remis en valeur la musique traditionnelle du Sud des Etats-Unis. Chaque année les organisateurs éditent un catalogue complet des activités et concerts.

et sur l'accordage en gDGBD. On ne la recommanderait donc pas spécifiquement pour le style classique, pour laquelle un grand nombre d'autres méthodes ont existé.





HARBINGER PUBLICATIONS
P.O. Box 164
Mi-Wuk Village, CA 95346

Sold By P.P. Date JULY 5 1983
Name GERARD DE SMAELE
Address c/o T. SCHWARTZ RD #1 [illegible], PA. 17308

		REG. NO. / AMT. REC'D	ACCT. FWD.	
1	1	SC. & ARPS	$15	95
1	2	SC SOURCES	1	95
1	3	ROLLS	1	95
	4		$19	85
	5	PAID 170	$19	85
	6	BAL	0	00
	7			
	8	ADDITIONAL FLYERS		
	9	ARE INCLUDED — I HOPE		
	10	YOUR FRIENDS IN EUROPE		
	11	MIGHT BE INTERESTED.		
	12			
	13	P. Pardee		
	14			
	15			
	16	77-37		

5A230 REDIFORM® THANK YOU

Facture d'achat en 1983, portant l'adresse de Tracy Schwarz,
un membre des New Lost City Ramblers, chez qui j'ai séjourné…

Until the late 1960's, at least as far as folk and bluegrass styles were concerned, the banjo was taught via the folk process - almost entirely a word of mouth affair: "Here, let me show you this song (lick, tuning, etc.)" Since that time, though, banjo publications have multiplied like rabbits and tablature is now as commonplace as Wonder Bread. Still, with the exception of classic fingerstyle literature (mostly written before 1920) and methods for the four string plectrum and vastly different tenor banjo, no book has dared to treat the banjo as a "legitimate" instrument.

Enter Pete Pardee. With a diligence and persistence to beat the band (does this man sleep?), Peter has created an exhaustive study of banjo technique covering all the important scales and modes, and enough arpeggios to keep your fingers spinning for the next twenty years. In addition, Peter gives suggestions for using the book, how to read music and tablature, and how to construct scales and chords. Also as examples are: "Arkansas Traveller" in all twelve keys, Pat Cloud's jazz composition "Blackwolf", and Pete's arrangement (all 14 pages) of the fugue from J. S. Bach's 3rd violin sonata. The appendices include chord charts, melodic patterns, rhythms, right and left hand warmup exercises, a bibliography, plus even more. If you order by January 31, 1983, Pete's special free introductory offer is your choice of either Rolls, a thorough study of right hand rolls and rhythm especially useful to the bluegrass player, or Scale Sources, formulas and instructions for oodles of alternative pentatonic through chromatic scale possibilities to be used on any instrument.

"What does all this have to do with 'Foggy Mountain Breakdown'?", you might ask. Well, Peter is dealing with the banjo as a complete instrument rather than focusing in on its strictly bluegrass aspect. As we range through the '80's we can see that the role of the instrument is expanding greatly. For instance, Bob Black, Marty Cutler, Bela Fleck, Bill Keith, Larry McNeely and Alan Munde represent the state of the art in exploring melodics and new key areas for new and traditional fiddle tunes and bluegrass. Pat Cloud, and also Bill Keith, Bela Fleck and Alan Munde are all carrying the banjo off into jazz territory, while to my mind at least, Pete Pardee is proving to be the Itzhak Perlman of the five string with his dazzling treatments of classical pieces. To adequately maneuver in these areas you have to know more than "Molly and Tenbrooks" and "Blackberry Blossom". This is to take nothing away from traditional bluegrass. You can easily spend your entire life truly mastering Scruggs style with all its incredible subtlety and finesse. But there are other worlds to explore and if you start systematically delving into this book you'll have the best preparation you can possibly get.

Tony Trischka

HARBINGER PUBLICATIONS
P.O. BOX 164
MI-WUK VILLAGE, CA 95346

BANJO NEWSLETTER
Box 364
Greensboro, MD 21639

Dear Hub and Nancy,

Enclosed are promotional copies of my books. The final products will be offset printed, contain a few minor corrections, and will of course be of far better quality than these photocopies, only the covers representing the approximate appearance of the books. Scales and Arpeggios will be perfect bound rather than spiral bound as well.

Thank you for making the typesetting changes in time for my December issue ad. I was wondering, though, whether you plan to use Tony's review of my book, and have enclosed another copy for you.

Anxious to hear your comments on the books.

Sincerely,

Pete Pardee

Pete Pardee
Harbinger Publications

P.S. As I know you're busy, why not call collect (209) 586-5740 if you have any comments or questions on the books.

P.P.

Lettre adressée à Hubert et Nancy Nitchie, accompagnant l'exemplaire de promotion qui fut par la suite transféré à Fred Geiger.

5. Un lot de partitions du banjo classique. Inv. …

1. F.G. Chapman. *The Telegraph Galop.* Turner's Banjo Budget 73.
2. Norton Greenop. *Danse des Matelots.* Turner's Banjo Budget 289.
3. J.L. Lansing. *The Dickey Dance.* Turner's Banjo Budget 597.
4. Joe Morley. *A Banjo Frolic*. Turner's "Banjo Budget" Series 886.
5. Joe Morley. *A Joy Ride*. Turner's Banjo Budget 873.
6. Joe Morley. *Bagpipe Patrol*. Turner's Banjo Budget 839.
7. Joe Morley. *Banjoland*. Turner's Banjo Budget 851.
8. Joe Morley. *Belle of the Pantomime*. Turner's Banjo Budget 416.
9. Joe Morley. *Cameos*. Turner's Banjo Budget 860.
10. Joe Morley. *Chrysantemum*. Turner's Banjo Budget 873.
11. Joe Morley. *The Canadian Parade*. Turner's Banjo Budget 852.
12. Joe Morley. *The Gunner's March*. Turner's Banjo Budget 856.
13. Olly Oakley. *Marche de Concert*. Turner's Banjo Budget 813.
14. Olly Oakley. *Rakoczy*, *from Berlioz*. Turner's Banjo Budget 616.
15. George Rosey. *The Scorcher Polka, March and Two-Step.* Turner's Banjo Budget 570. – 2 exemplaires.
16. Arthur Tilley. *Tilley's Barn Dance.* Turner's Banjo Budget 243.



Olly Oakley. Couverture de Rakoczy.
Zither banjo de la marque Windsor à Birmingham.
Oakley fut représentant de cette marque.
(voir Don au MiM en 2011-2012)
https://classic-banjo.ning.com/page/recordings

Ce lot provient d'une visite, en mai 1981, chez John Alvey Turner, marchand de banjos et de partitions, 68 Oxford Street à Londres (voisin du British Museum). Cette adresse apparaît à partir de 1926, après avoir été le 33 Bishopgate Street & 39 Oxford Street. Turner est une très ancienne maison, qui avait en son temps été l'éditeur de la revue *Keynotes*, fondée en 1907, rejoignant ainsi le *B.M.G. Magazine* de Clifford Essex. De 1976 à 2008, le magasin fut tenu par Doug Parry. Il fut ensuite repris par Phil Alexander, l'actuel propriétaire, qui l'a transféré au 43, Carol Street, London NW1 0HT. Lors de ma visite chez Turner il y avait encore un large stock de banjos et de partitions. La présente sélection m'a été entièrement proposée par Doug Perry. Je suis aussi ressorti avec un lot d'anciens numéros de *B.M.G.* et de l'excellente revue anglaise *Old Time Music.*

Selon l'adresse mentionnée de l'éditeur, ces partitions datent d'avant et d'après 1926, année du changement d'adresse. Comme évoqué plus haut, elles sont écrites en "C notation", système tôt adopté par les anglais (voir par ailleurs). Il est à noter que ces titres font partie des grands standards toujours appréciés dans les cercle d'amateurs. Plusieurs ont été enregistrés avec brio par William Ball, Derek Lillywhite, Chris Sands, Geoff Freed… et plus récemment Greg Adams par Aaron Lewis (voir: Dépôt de copies audios en 2020).

Toutes ces partitions ont été digitalisées et sont contenues dans le DVD de la collection Phil Spear (voir: Don MIM, 2011-2012). Elles sont aussi maintenant accessibles sur internet (‘classicbanjo.ning’), tandis que l'actuelle maison Clifford Essex Co Ltd., relancée par Clem Vickery, réédite une partie appréciable de ces titres, doublée d'une notation en tablature par le banjoïste Alan Middleton.

No 289. TURNER'S BANJO BUDGET.
As Performed by THE ALLANDALES.
Danse des Matelots
Composed as a
BANJO SOLO.
With Accompaniments for
2ND BANJO OR PIANOFORTE.
BY
NORTON GREENOP.
Copyright. Price 4/-
London:
JOHN ALVEY TURNER,
33, BISHOPSGATE STREET, WITHIN, (CROSBY HALL) E.C.
AND 39, OXFORD STREET, W.
TURNER'S LISTS OF MUSIC, SENT POST FREE.

No 873. TURNER'S BANJO BUDGET.
A JOY RIDE
BANJO SOLO
WITH 2ND BANJO PART
AND ACCOMPANIMENT FOR PIANOFORTE
Composed by
JOE MORLEY
COPYRIGHT. PRICE 2/- NET.
JOHN. ALVEY TURNER,
KEYNOTES HOUSE 68, NEW OXFORD STREET, LONDON, W.C.1

Turner's Banjo Budget 839.
BAGPIPE PATROL.
Tune Bass String to A.
JOE MORLEY.
BANJO.
PIANO.

No 856. TURNER'S BANJO BUDGET.
THE GUNNERS' MARCH
Arranged for
BANJO SOLO
with Accompaniments for
PIANOFORTE OR 2ND BANJO
by
JOE MORLEY.
COPYRIGHT ARRANGEMENT. PRICE 2/- NET CASH
LONDON:
JOHN ALVEY TURNER.
139, OXFORD STREET, W.1.
Latest list of Joe Morley's Solos. Post Free.

No 570: TURNER'S BANJO BUDGET:
THE SCORCHER
TWO-STEP AND POLKA-MARCH
ARRANGED AS A BANJO SOLO
WITH ACCOMPANIMENTS FOR 2ND BANJO OR PIANOFORTE
COMPOSED BY
GEORGE ROSEY.
Composer of
& THE "HANDICAP" "ANNIVERSARY" MARCHES
Copyright.
Price 4/-
LONDON:

No 243. TURNERS BANJO BUDGET.
TILLEY'S BARN DANCE
Composed as a Solo
FOR BANJO
With Accompaniments for
SECOND BANJO OR PIANOFORTE
BY
ARTHUR TILLEY.
Copyright. Price 4/-
London:
JOHN ALVEY TURNER,
33, Bishopsgate Street Within (Crosby Hall), E.C.
AND 39, OXFORD STREET, W.

Nº 616 • TURNERS • BANJO • BUDGET •

RAKOCZY

March



THE CELEBRATED HUNGARIAN MARCH FROM BERLIOZ "FAUST" ARRANGED AS A

BANJO SOLO

WITH PIANOFORTE ACCOMPT. AND PLAYED WITH THE GREATEST SUCCESS

BY OLLY OAKLEY

Price 4/=

Copyright

LONDON

JOHN ALVEY TURNER

33 BISHOPSGATE STREET WITHIN E.C. 39 OXFORD STREET, W.

Avec Alfred Cammeyer et Bernard Sheaff, Olly Oakley (Birmingham, 1877-1943) fut un des utilisateurs des plus populaires du zither banjo en Angleterre.
Oakley eut à son actif plusieurs centaines d'enregistrements.
Photographié ci-dessus avec un Windsor, fabriqué à Birmingham.
(Voir *zither banjo* donné au MiM en 2011-2012)

Nº 597: TURNER'S BANJO BUDGET.

·THE·DICKEY·DANCE·

BANJO SOLO WITH ACCOMPANIMENTS FOR 2ND BANJO OR PIANOFORTE

COMPOSED BY

·J·L·LANSING·

Copyright. Price 4/=

LONDON:
JOHN ALVEY TURNER.
39 OXFORD STREET, W.

TURNER'S LIST OF BANJO MUSIC, GRATIS & POST FREE.

Nº 851. TURNER'S BANJO BUDGET.

BANJOLAND

Arranged for BANJO SOLO

with Accompaniments for Pianoforte or 2nd Banjo

BY

JOE MORLEY.

COPYRIGHT ARRANGEMENT. PRICE 2/- NET CASH.

LONDON:
JOHN ALVEY TURNER.
139, OXFORD STREET, W. I.

List of Joe Morley's Celebrated Concert Solos, post free on application.

Nº 860. TURNER'S BANJO BUDGET.

CAMEOS

Composed by

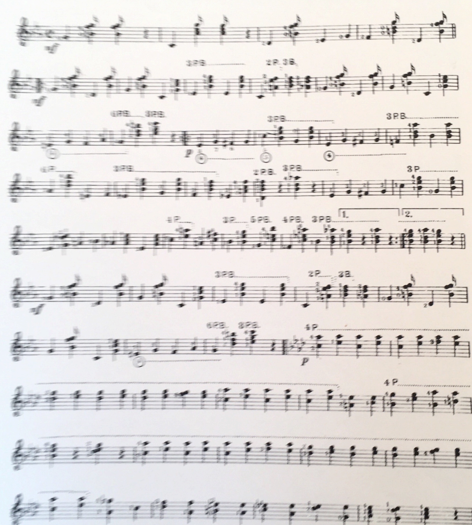
OLLY OAKLEY

Nº1 CAMEO .... 1ST & 2ND BANJO & PIANO.
Nº2 CAMEO .... 1ST BANJO & PIANO.

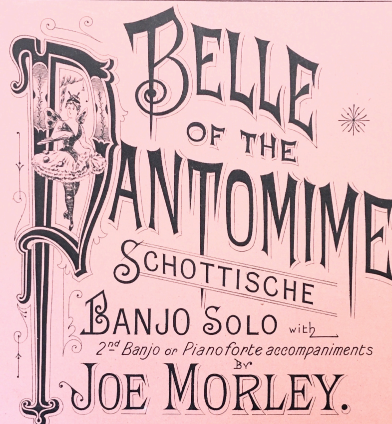
Copyright. PRICE 2/6 NET.

LONDON:
JOHN ALVEY TURNER
139, OXFORD STREET, W. I.

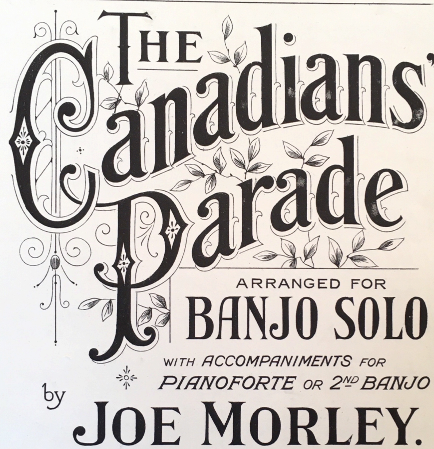
Printed in England




No 813.
TURNER'S BANJO BUDGET.
MARCHE DE CONCERT
Composed as a SOLO for
BANJO
with Pianoforte Accompaniment
BY
OLLY OAKLEY.
London:
JOHN ALVEY TURNER.
Keynotes House
68, New Oxford Street, W.C.1
Copyright.
Price 2/net.
"KEYNOTES"
THE LEADING MONTHLY BANJO-MANDOLINE-GUITAR JOURNAL.
SUBSCRIPTION 7/- PER ANNUM - SEND FOR SPECIMEN COPY.


No 416. TURNER'S BANJO BUDGET.
BELLE OF THE PANTOMIME
SCHOTTISCHE
BANJO SOLO with
2nd Banjo or Pianoforte accompaniments
JOE MORLEY.
Copyright
TURNER'S NOVELTIES. LIST SENT FREE.
Price 4/-
LONDON:
JOHN ALVEY TURNER,
33, BISHOPSGATE STREET, WITHIN E.C. & 39, OXFORD STREET, W.


No 73, TURNER'S BANJO BUDGET.
THE TELEGRAPH GALOP
ARRANGED AS A SOLO
FOR THE
BANJO
WITH 2ND BANJO OR PIANO ACCOMPT.
COMPOSED BY
F. G. Chapman.
Copyright.
PRICE 2/- NET.
JOHN ALVEY TURNER,
KEYNOTES HOUSE: 68, NEW OXFORD STREET, LONDON, W.C.1
TELEPHONE _ MUSEUM 4388
PRINTED IN ENGLAND
SEND FOR LIST OF THE SERIES OF BANJO BUDGETS
VARYING IN STYLE FROM THE EASIEST MARCH TO THE BRILLIANT FANTASIA.


No 852. TURNER'S BANJO BUDGET.
THE Canadians' Parade
ARRANGED FOR
BANJO SOLO
WITH ACCOMPANIMENTS FOR
PIANOFORTE OR 2ND BANJO
by
JOE MORLEY.
Copyright Arrangement.
PRICE 2/- NET CASH.
LONDON:
JOHN ALVEY TURNER,
139, OXFORD STREET, W.1.
Send for list of Joe Morley's latest Solos. Post free.
Joe Morley

JOHN ALVEY TURNER'S

UP-TO-DATE LIST OF

STANDARD COMPOSITIONS FOR

BANJO & PIANO

(Selected from Turner's famous "Banjo Budget" Series)

EVERY NUMBER A FAVOURITE 2/- NET.

(S) Very Easy. (A) Easy. (B) Moderate. (C) Difficult. (*) Orchestrated B.M.G. (†) Banjeaurine Leads in Orchestra.

†Alabama Rose Cake Walk (B)...*J. Liddicott*
Andante and Waltz (A)...*A. Sullivan*
Bagpipe Patrol (B)...*Joe Morley*
Banjo Capers (A)...*Joe Morley*
*Banjo Oddity (A)...*Joe Morley*
Beat o' the Drum March (B)... *E. Grimshaw*
*Black Bess Polka March (S)...*H. J. Ellis*
*Black Pearl (B)...*Joe Morley*
Blake's Grand March (A)...
*Blanche Graceful Dance (S)...*H. J. Ellis*
†Bohemian Galop (B)...*Rudy Heller*
Boston Walkround (B) ...*Joe Morley*
Brother Josh (B)...*Rudy Heller*
Banjoland (A) ...*Joe Morley*
*Camptown Carnival (B)...*Joe Morley*
Carolina Tan Heel (B)...*J. Liddicott*
*Chester March (A)...*Florrie Chester*
Chrysanthemum Gavotte (B)...*Joe Morley*
*Clarence Polka March (S)...*H. J. Ellis*
Clematis Waltz (B) ...*Joe Morley*
*Clifton Bank Polka March (S)...*H. Turner*
†Columbian March (B)...*Paul Eno*
Come back to Erin (B)...*Claribel—Calcott*
Contrabandista Bolero (C)...*Joe Morley*
Coon Band Contest (B)...*A. Pryor*
Coonland Memories (A)...*J. Pidoux*
Coontown Breezes (A)...*S. Papworth*
Corn Cob Parade (A)...*Joe Morley*
*Cromartie Polka March (S)...*R. Heath*
Canadians' Parade (B)...*Joe Morley*
†Dandy Fifth Quickstep (B)...*A. A. Farland*
Danse Arlequin (C)...*Joe Morley*
Darkie Chuckle (A) ...*Joe Morley*
*Darkies Awakening (Dawn) (A) *G. L. Lansing*
*Darkies Dream (A)...*G. L. Lansing*
*Darkies Patrol (A)...*G. L. Lansing*
Darkies Wedding (B)...*Paul Eno*
Darkey's Delight (A)...*J. Pidoux*
*Dashwood Quickstep (B)...*Olly Oakley*
Dinah's Wedding (B)...*J. Pidoux*
†Dinky's Patrol (A)...*A. W. Newton*
*Domino Polka (S) ...*H. Austen*
Donau-Wellen Waltzes (B)...*Ivanovici*
Double Eagle March (B)...*J. F. Wagner*
*Douglas Cake Walk (A)...*M. Rossiter*
Dragoon Galop (rolling) (B) ...*H. J. Ellis*
†Dreams of Darkieland (B)...*Rudy Heller*
Dresden China Gavotte (B)...*Joe Morley*
†Drexel March (B)...*T. J. Armstrong*
*Drum Major March (B)...*Joe Morley*
Dusky Belle (B)...*E. Grimshaw*
Edina Schottische (A)...*H. J. Ellis*
Egyptian Princess March (C)...*Joe Morley*
El Contrabandista Bolero (C)...*Joe Morley*
En Passant Intermezzo (A) *H. M. Tennent—Oakley*
Fascination Barn Dance (A)...*A. W. Newton*
Faust (Soldiers' Chorus) (A)...*Arr. H. J. Ellis*
Faust Waltz (A) ...*H. J. Ellis*
Fernbank Quick Step (B)...*Olly Oakley*
*For the Crown Polka March (A) *W. S. Folkestone*
Frivolity Barn Dance (A)...*F. C. Folkestone*

Fun in Dahomey (A)...*E. Grimshaw*
Fusilade Polka Militaire (A)...*H. H. Nichols*
Fusilier Patrol March (S)...*H. J. Ellis*
Gondolier Intermezzo (B)...*W. C. Powell*
Graceful Dance (C)...*Hirst—Oakley*
*Grosvenor March (A)...*W. S. Folkestone*
Guard March (S)...*H. J. Ellis*
Gunners' March (B)...*Joe Morley*
Gypsy Revels (B)...*Jan C. Wien*
Home, Sweet Home (Variations). Concert Ed. *H. J. Ellis*
Home, Sweet Home (Variations) (A) *H. J. Ellis*
†Hot Corn (C)...*Paul Eno*
Home, Dreams, Waltz (A)...*C. Folkestone*
Il Bacio Waltz (B) ...*L. Arditi—Morley*
Infanta March (C)...*G. W. Gregory*
Irish Airs Fantasia (A) ...*H. J. Ellis*
Jovial Huntsman (A)...*Joe Morley*
Keynotes Rag (B) ...*Joe Morley*
*Kincora March (A)...*R. Heath*
Killarney (B)...*Balfe—Calcott*
Kowalski's Marche Hongroise (C) *arr. Olly Oakley*
Kaffir Walk Round (B)...*Joe Morley*
*Liberty Bell March (A)...*arr. J. P. Leicester*
L'Infanta March (C)...*G. W. Gregory*
La Garde Quickstep (A)...*G. E. Young*
Lancastrian March (A)...*W. Nice*
Lenton Waltz (S)...*R. Heath*
*Lorne Polka March (S)...*R. Heath*
*Love and Beauty (A)...*T. J. Armstrong*
Loving Eyes (A)...*H. J. Ellis*
Lullaby (Rock-a-bye baby). Plectrum quartette (A)...*A. E. Stavordale*
La Marguerite Waltz (A)...*A. Monk*
Marche de Concert (C)...*Olly Oakley*
Marche Hongroise (C)...*Kowalski—Oakley*
Mauna Loa (B)...*Joe Morley*
*Merry and Bright (A)...*Joe Morley*
*Merry Coons (A)...*N. Greenop*
Merry England (A)...*A. H. N. Kennedy*
*Merry-Go-Round Barn Dance (A) *F. C. Folkestone*
Mexican Ride (A)...*E. Grimshaw*
Mississippi Breakdowns (A)...*Arr. Oakley*
Mocking Bird (Variations)...*Arr. H. J. Ellis*
Mountaineers March (B)...*Joe Morley*
Musical Ride (A)...*N. Greenop*
Narcissus (A)...*E. Nevin—Ellis*
Narcissus (C)...*E. Nevin—P. Hunter*
*Normandie March (A)...*T. J. Armstrong*
Nigger Town (A)...*Joe Morley*
*Oakleigh Quickstep (A)...*Olly Oakley*
*Oddity (A) ...*Joe Morley*
Old Folks at Home (Variations)...*H. J. Ellis*
†On Guard Military Polka (A)...*T. J. Armstrong*
On the Mill Dam (A)...*A. A. Babb*
Over the Waves Waltz (A)...*J. Rosas*
Oxford One-Step (A)...*C. Folkestone*
Palladium March (B)...*Joe Morley*
Park Crescent March (S)...*C. B. Burnand*
" " " Concert Ed. *C. B. Burnand*
Patrol Comique (A)...*Arr. H. J. Ellis*

Patrol Eccentrique (B)...*Joe Morley*
Peach Blossom (A) ...*Joe Morley*
Piccaninnies' Birthday (A)...*N. Greenop*
Pièce Caractéristique (C)...*Joe Morley*
Polka de Concert (C)...*Joe Morley*
*Poppies and Wheat Barn Dance (B) *G. H. Huc...*
Post Horn Galop (A) ...*H. Koenig*
*Queen of the Burlesque (A)...*A. Tilley*
*Queen of Diamonds (A)...*J. Pidoux*
*Qui Vive Patrol March (A)...*H. J. Ellis*
†Rastus' Honeymoon (B)...*J. L. Meacham*
Red Cockade March (B)...*G. Tait*
†Reign of Love Waltz (B)...*Paul Eno*
*Return of the Regiment March (B) *E. Grimshaw*
R.A.F.'s Parade (A)...*Joe Morley*
Reverie in F (A)...*Hind*
Revellers (A)...*Olly Oakley*
Rolling March (A)...*A. R. Turner*
Romance in C minor (C)...*H. J. Ellis*
Romping Rossie (A)...*M. Rossiter*
Salome Intermezzo (B)...*W. Lorraine*
†Sambo's Wedding (B)...*F. Stuber*
Schaeffer's Jig (A)...*arr. Olly Oakley*
Silver Moonbeams Waltz (S)...*H. J. Ellis*
*Skipping Rope Dance (S)...*H. J. Ellis*
Soldiers' Chorus (Faust) (A)...*arr. H. J. Ellis*
Solitude Romance (B)...*arr. H. J. Ellis*
Spanish Fandango (or Retreat) (A) *arr. H. J. Ellis*
Spirit of the Glen (C)...*Hurst—Oakley*
*Starlight Waltz (A)...*H. J. Ellis*
Summer Flowers Waltz (A)...*H. J. Ellis*
*Sunbeams Waltz (S)...*W. S. Folkestone*
Swanee River (Variations)...*arr. H. J. Ellis*
Sweet Jasmine (B)...*Hesse—Oakley*
Sweet Memories Waltz (S)...*Sam Payne*
Telegraph Galop (S) ...*F. G. Chapman*
Tilley's Barn Dance (B)...*A. Tilley*
Toronto Jig (A)...*A. Sullivan*
Torquay March (S)...*R. Heath*
Turkish Patrol (A)... *T. Michaelis*
Twilight Schottische (A) ... *H. J. Ellis*
Twin Star March (B)...*J. Cullen*
Two Cameos (B)...*Olly Oakley*
*Uncle Johnson (A)...*S. Papworth*
Valse de Concert (B)...*Paul Eno*
Vaudeville (B)...*Joe Morley*
Waltz from Faust (A)...*Arr. H. J. Ellis*
*Washington Post March (A)...*J. P. Sousa*
Water Nymphs (B)...*Joe Morley*
West Lawn Polka (C)...*T. E. Glynn*
*West Cliffe Waltz (A)...*A. Sullivan*
*White Coons Polka March (A)...*Sam Payne*
Winifred Mazurka (A)...*Olly Oakley*
†Yacht Club March (A)...*H. J. Fiske*
Yankee Doodle (A)...*Arr. H. J. Ellis*
Zarana (C) ...*Joe Morley*